

ARTS + SPECTACLES



Dans l'île
de Bruny Surin

Page 3

La Presse

CAHIER E | LA PRESSE | MONTRÉAL | DIMANCHE 1^{ER} DÉCEMBRE 2002

| HUGUETTE VACHON |

DANS L'ISLE HEUREUSE DE RIOPELLE

Depuis la mort de Jean-Paul Riopelle, le 12 mars 2002, Huguette Vachon, sa compagne pendant 16 ans, vit toujours avec lui dans sa maison de l'Isle aux Grues. Elle dort à côté de sa dernière toile, passe ses journées plongée dans l'inventaire de son oeuvre ou rêve dans son atelier de l'Isle aux Oies parmi ses tubes de peinture et ses bombes aérosol. Exceptionnellement cette semaine, elle a quitté son île pour Montréal où avait lieu le lancement d'un magnifique DVD-ROM sur le peintre, qui en l'espace de 12 heures, le ramène virtuellement des morts pour nous.



NATHALIE PETROWSKI
RENCONTRE



Photo RÉM LEMÉE, La Presse ©

La voix sur le répondeur est éteinte et annonce d'un ton monocorde et funéraire: Huguette Vachon, liquidatrice de la succession Jean-Paul Riopelle. Une image surgit immédiatement de l'appareil. L'image d'une femme usée, vieillie et drapée de noir, envoyée par des oiseaux de malheur pour liquider le passé.

L'image est tellement effrayante qu'on ose à peine laisser un message. Et puis quelques heures plus tard, voilà que la liquidatrice rappelle pour prendre rendez-vous avec une voix timide sans la moindre trace de dureté. Et quand elle s'amène la semaine suivante avec ses yeux percheurs, ses cheveux blonds bouffants et son visage rond comme le soleil, on comprend pourquoi Jean-Paul Riopelle a choisi de finir sa vie avec cette femme-là et pas une autre et d'en faire pas tant une liquidatrice que la dernière dépositaire des ses jours heureux.

Cette semaine, cette Abitibienne issue d'une famille de 10 enfants et âgée de 53 ans, a fait un accroc à sa routine. Elle s'est résignée à quitter la maison où elle a vécu le meilleur

comme le pire avec Riopelle pour faire le long voyage de Montmagny jusqu'à Montréal.

Destination: la Cinémathèque québécoise où Tram-Design lançait en grande pompe le DVD-ROM *Salut Riopelle*, commandé du vivant de Riopelle il y a cinq ans et terminé huit mois après sa mort.

Pour mousser la vente du coffret de 124,95\$, celle qui a vécu dans l'ombre de Riopelle avait accepté d'accorder une poignée d'entrevues. La décision était toutefois accompagnée d'une série de conditions. Interdiction de lui soustraire des commentaires sur les problèmes et les controverses de la succession Riopelle ou sur ses différends avec Iseult, la fille aînée du peintre.

Sur le coup, je me suis demandé de quoi je pourrais bien parler avec cette

femme qui semblait peu portée sur les confidences et aussi capricieuse que compliquée.

Mais les précautions prises par son entourage pour la protéger étaient inutiles. En tête-à-tête, Huguette Vachon est un monument de bonne humeur et de naturel. Elle parle d'abondance avec simplicité, chaleur et générosité.

Riopelle n'est pas mort

Quand elle évoque sa vie avec Riopelle, elle le fait au présent comme s'il était encore de ce monde et qu'il ne mourrait

jamais. D'ailleurs, pour Huguette Vachon, Riopelle n'est pas mort. Il est parti en voyage et ne devrait pas tarder à rentrer.

«Dans le fond, Jean-Paul n'est pas mort à cause de la maladie. Il est mort parce qu'il était fatigué de mourir.»

Voir RIOPELLE en E4



Loin du monde

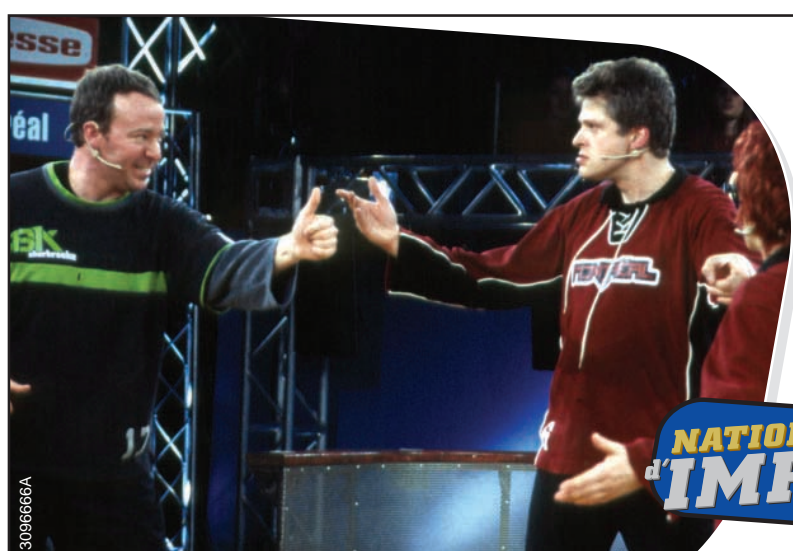
DANY LAFERRIÈRE
collaboration spéciale

SOUVENT on nous propose cette situation : quel livre ou quel disque emporteriez-vous dans une île déserte? Mais moi je suis déjà dans l'île, que je nommerai Omabaregor en souvenir du poète Davertige, et j'attends d'un moment à l'autre un colis postal rempli de futilités que m'envoie le rédacteur en chef des pages culturelles. J'ai beau lui expliquer que ce qu'on a vraiment besoin ici c'est d'une boîte d'allumettes, de quelques aspirines et d'une bonne bouteille de rhum. Mais pourquoi cette idée étrange d'un homme dans une île, me dis-je tout en ramassant une noix de coco? C'est vrai qu'il est devenu de plus en plus difficile de lire un livre ou d'écouter un disque dans cette cacophonie incessante de la ville. Je ne parle pas du bruit ambiant mais plutôt de ce vacarme qui se fait généralement à la sortie d'un nouveau livre ou d'un nouveau disque (Cocteau parle de «la conspiration du bruit»). De l'éditeur qui s'arrange (normal) pour faire savoir à tout le monde qu'il tient là un chef-d'oeuvre, des confrères qui, avant même d'avoir le bouquin en main, sentent déjà qu'il se passe quelque chose. Du fameux «il paraît que le nouveau livre d'un tel est très bon». Dans l'île où je me trouve, le nom de l'éditeur ne veut rien dire, ni même celui de l'auteur. On ne saura même pas si c'est un livre publié à compte d'auteur. Alors qu'en ville, on sait bien qu'un livre publié à compte d'auteur ne peut être que nul, d'ailleurs on ne le lira pas, et même les libraires sont réticents à le mettre en vente. Au fait, chez quel éditeur Virgile a-t-il publié pour la première fois son *Enéide*? Je vois d'ici les gens se demandant anxieusement: si le nom de l'auteur et celui de l'éditeur ne comptent plus, qu'est-ce qui reste alors? Le livre.

Le lecteur

Pour beaucoup de gens de la galaxie du livre, le lecteur n'est qu'un demeuré à qui il faut tout expliquer. Il a même besoin, croit-on, de quelqu'un pour lire le livre avant lui. Bon, ce handicap du lecteur a quand même créé du travail pour les critiques, et je ne serai pas celui qui mettra au chômage ces honnêtes citoyens. Quel étrange métier tout de même! Mais je crois qu'on est en train de dépasser les bornes. Car à quoi servent ces étoiles que l'on voit à la fin des articles sur les bouquins, les disques ou les films? Est-ce pour s'assurer que l'on a bien compris l'affaire? Ou plutôt parce que le chef de pupitre soupçonne que l'article n'est pas assez clair? Je ne sais pas si vous l'avez remarqué, mais ces étoiles ne sont pas aussi froides et objectives que le glaive de la justice qu'elles prétendent être. Ce critique épingle trois étoiles à un bouquin qu'il juge terne, tandis que cet autre accorde trois étoiles lui aussi, mais à un livre qu'il trouve vivant et plein d'intérêt. Le «trois étoiles» de celui-ci n'est pas de la même qualité que le «trois étoiles» de celui-là. En même temps que la Librairie (en France comme au Québec) y va de ses «coups de coeur». On ne sait pas qui les distribue, ni comment. Seulement le lecteur arrive dans sa librairie un matin pour la trouver presque couverte de «coups de coeur» étincelants. Il arrive au lecteur de se demander pourquoi tel livre a reçu un «coup de coeur» et pas tel autre? Pourquoi *L'Iliade* et pas *L'Odyssée*? Mystère et boule de gomme. Résultat: avec tous ces «coups de coeur», le lecteur ne trouve plus d'intérêt à consulter son libraire.

Voir DANY en E3



IMPRO nouvelle génération
Soyez jeunes!



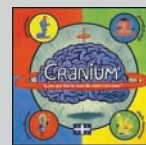
Visitez le www.hahaha.com/impro
pour connaître le classement
des éliminatoires!

sur les ondes de **Télé-Québec**

Samedi à 18h30 ET DIMANCHE À 12h30

L'avant-dernier match des éliminatoires: **Montréal vs Sherbrooke**

★ ★ ★
Votez pour votre
Joueur Coup de coeur à
www.cyberpresse.ca/impro
et courez la chance
de gagner un jeu **Cranium**



cyberpresse.ca

Montréal: Stéphane Mayer (coach) • Réal Bossé • Sophie Caron • Stéphane Crête • Jean-François Nadeau
Sherbrooke: Jacques Girard (coach) • Simon Boudreault • Edith Cochrane • Guy Jodoin • Sébastien Rajotte

Canada énergie 94.3 La Presse

LES UNS ET LES AUTRES

Soderbergh dans la rue



Steven Soderbergh

Après une série de films à gros budget avec de grandes vedettes, Steven Soderbergh a réalisé un film d'art expérimental qui rappelle *Schizopolis*, mais avec des vedettes. Il en a parlé avec le magazine *Première*.

« Par certains côtés, a-t-il précisé, *Full Frontal* est un prolongement de *Schizopolis*. D'avoir des acteurs célèbres permet de voir jusqu'où ça peut aider le film. En réalité, *Full Frontal* est pour moi un antidote. J'avais besoin de retourner dans la rue pour maintenir mon intérêt en éveil. Au plan de la création, je m'ennuie très vite. Je devient très anxieux si je reste au même endroit trop longtemps... »

Q Sachant que vous avez derrière vous des films très rentables, vous êtes-vous senti à l'aise ?

R Je ne pense pas en ces termes. Je ne me soucie pas de la façon dont je suis perçu. Mais c'est vrai que c'est important. Dans le milieu, les gens savent que je travaille de façon responsable. Je n'ai jamais dépassé le budget sur un de mes films. Cette réputation a joué en ma faveur au moment où j'en avais le plus besoin. C'est l'époque où j'essayais de monter *Hors d'atteinte*. Les gens qui m'ont engagé savaient qu'ils ne pourraient rien me dicter, mais ça ne le dérangeait pas tant qu'ils me tenaient pour quelqu'un de fiable. Si on se met d'accord sur

un script et sur le budget, ma parole tient lieu de contrat et on me laisse tranquille...

Q Avec un budget de seulement deux millions de dollars, vos acteurs sont venus bénévolement ?

R Oui, bien que j'aie demandé à Brad Pitt de me faire cette faveur à un moment où *Ocean's Eleven* était encore en tournage. Il n'avait donc pas vu le film, et je me suis rendu compte qu'il a accepté parce que je lui ai dit que David Fincher participait à *Full Frontal*. Mais Brad a un grand sens de l'humour, et il n'avait aucun problème à s'autoparodier. Ça lui a pris deux heures...

| ZOOM |

Madonna

« Dans la vie, il arrive souvent qu'on se sente complexée : on pense qu'on n'est pas assez talentueux, pas assez jolie, pas assez mince, etc. On veut être reconnu, on a peur d'être repoussé ou jugé. Je comprends maintenant de plus en plus clairement que c'est là une énorme perte de temps et d'énergie. De plus, ça vous empêche de vous occuper des choses qui importent vraiment. Comme vous pouvez le constater, je me suis donné pour mission en ce moment de dégonfler progressivement, mais sûrement, le gigantesque ego qui est le mien. » (Rires).



Paris Match

| VOUS DITES... |

Gaydar

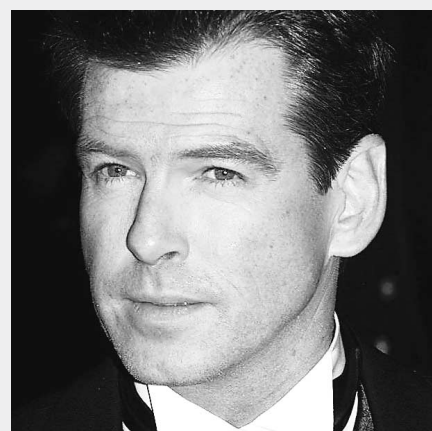
COMMENT PERMETTRE aux homosexuels de dragner en toute discrétion ? L'Anglais Graham Lee a pour cela créé le « Gaydar », une sorte de radar dont le bip vibre à proximité d'un porteur du même gadget. Ce qui évite les méprises sur la personne... Or, dans le parc de Surrey où Lee testait son invention, à peine le bip-bip de l'appareil avait-il commencé que l'inventeur fut agressé par un blaireau « fou d'amour » et des écureuils surexcités ! Pire encore, le Gaydar déclenchait sur son passage l'alarme de voitures en stationnement ! Il révisé les données du problème...

Robert Henry — Ces mots qui font l'amour

| FLASH |

James Bond, un modèle ?

James Bond est-il un bon exemple pour les adolescents ? « Non, a répondu Pierce Brosnan à *Paris Match*, on ne peut pas lui attribuer cette qualité. Le personnage a été créé par Ian Fleming pour un public d'adultes. Le jour où le président Kennedy a déclaré que ses romans figuraient parmi ses 10 livres de chevet, les ventes ont fait un bond. Les premiers films de James Bond étaient eux aussi destinés à des adultes. Heureusement, aujourd'hui nous avons un public plus large. Contenter à la fois les adolescents et les adultes qui ont envie de ressembler à James Bond peut être très frustrant pour un acteur. Je dois jongler ! Les producteurs m'ont dit, par exemple, que si je voulais fumer, je le pouvais. Eh bien, j'ai décidé de ne pas le faire. Le public est jeune, certains ont 12 ans. Lorsque ces derniers ou leurs parents m'abordent dans la rue et me disent combien ils aiment mes films, je dois assumer cette responsabilité... »



Pierce Brosnan

noré ses engagements et a fait parvenir à Clooney un chèque au montant convenu qu'il s'est empressé de lui retourner avec une simple note ainsi libellée : « Quitte ou double, que je me rends à 50 ans ».

Quitte ou double

IL Y A DÉJÀ quelques années, Nicole Kidman a parié 10 000 \$ avec George Clooney qu'il serait marié avant l'âge de 40 ans. Comme il a atteint la quarantaine et qu'il est toujours célibataire, l'actrice a ho-

« Tant que vous voudrez ! »

DISTRAIT par son téléphone portable, Robert DeNiro, qui filait sur Robertson Boulevard, à Los Angeles, dans sa rutilante Mercedes noire, a accroché le pare-choc arrière d'une Cadillac. Au lieu d'être futu-

rieuse, la vieille qui conduisait la voiture n'a pas du tout mal pris d'avoir un accident avec une superstar. Quant à De Niro, prétextant qu'il était terriblement en retard, il a rapidement fait ses excuses à la dame en lui remettant un chèque de 3000 \$, avant de reprendre la route, non sans lui avoir d'abord baisé la main. Commentaire de la vieille dame rougissante : « Rentrez-moi dedans tant vous voudrez, Monsieur De Niro ! »

EXPRESS

ÉBLOUI lui aussi par les stars, (*starstruck*, comme disent les Américains), Jude Law a fièrement fait entendre à tous ses copains le message que Rober De Niro avait laissé sur son répondeur téléphonique, et il se garde bien de l'effacer... Johnny Cash a confié à ses amis que maintenant, le temps fort de sa journée, c'est lorsque qu'il se promène avec sa femme June, en poussant un charriot dans un centre commercial. « Quelle vie ! », a-t-il commenté... Liam Neeson, qui a renoncé à jouer dans le prochain épisode de la série *L'Exorciste*, devrait incarner le Dr Alfred Kinsey, auteur d'un célèbre rapport sur la sexualité des Américains ; le film sera réalisé par le bien-nommé Bill Condon...

People, Star, Film Review, Globe

| POP-CORN |

>>> JOUER DANS DES FILMS est un statut « fragile ». Un jour on peut être au sommet et le lendemain, oublié. Donc, les gens ont tendance à y être paranos, effrayés et désespérés. Hollywood est très rude pour un être humain normal, il faut passer entre les balles...

Al Pacino

>>> QUAND JE RENDS VISITE à un ami à l'hôpital, je fais des gags

dans le couloir. Faire rire ds gens angoissés qui attendent de passer un examen, voilà un beau rôle social pour un acteur comique. Non pas que je sois un type généreux, mais maintenant, je sais. La grande maturité — le mot « vieillesse » me fout la trouille — n'est pas toujours rigolote. Il faut se battre contre elle.

Jean Rochefort

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Louise Cousineau

14:00 a - CHRISTIANE CHARETTE
Stéphane Rousseau, le commandant Robert Piché et son biographe Pierre Cayouette, Gino Quilico et Bruno Pelletier en prestation.

15:30 a - LA GRANDE AVENTURE DE LA TÉLÉ
Denise Bombardier répond à Bernard Derome.

19:30 a - LE GOÛT DES AUTRES
César du meilleur film en 2001, l'histoire d'un industriel de province qui s'ennuie - Jean-Pierre Bacri - dont la vie sera transformée par la rencontre d'une actrice. Humour fin et délicat promis.

20:00 8 - STAYING ALIVE CONCERT POUR LE SIDA
Deux concerts historiques sans pauses commerciales. L'un date du 7 novembre à Seattle et l'autre du 23 novembre à Cape Town en Afrique du Sud.

22:30 a - PARLEZ-MOI DES HOMMES
Francine Grimaldi sur ses amours.

23:00 3 - LES SEPT MERCENAIRES
Puissant western s'inspirant du classique japonais *Les Sept Samouraï*. Yul Brynner et son groupe défendent des paysans opprimés. Thème musical inoubliable.



Francine Grimaldi

CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	VD	VDO		
RC	a v	Le Téléjournal	Découverte / Détecteur de vérité; microbes résistants...	Cinéma / LE GOÛT DES AUTRES (3) avec Agrès Jaoui, Jean-Pierre Bacri	Beaux Dim. (21:40)	Le Téléjournal	Parlez-moi... / F. Grimaldi	Nouvelles du sport	Cinéma (23:25)	4	4	RC				
TVA	c o	Le TVA 18 heures	Les Gags	Les Dangereux	Cinéma / OBSESSION MEURTRIÈRE (6) avec Jessica Lange, Gwyneth Paltrow	PME de la Banque nationale 2002 (22:07)	Le plaisir croît avec l'usage / Louise Portal	Offenbach à l'Oratoire - La Commémoration	Le TVA (23:07)	Pub (23:34)	7	7	TVA			
TQ	y e	La Poudre d'escampette	Bob et Margaret	Boston Public	Le plaisir croît avec l'usage / Louise Portal	Offenbach à l'Oratoire - La Commémoration	Cinéma / LE CERCLE (2) avec F. Sadr Orfal (23:07)	8	8	TQ						
TQS	z k	Téléthon de la recherche sur les maladies infantiles (16:00)	Le Grand Journal	Planète Pub	Auto Stop	5	5	TQS								
CTV	t l	The Telethon for Research... News	My Wife & Kids	Degrassi	Alias	Law & Order: Criminal Intent	Boomtown	CTV News	News	11	11	CTV				
CBC	h	Cinéma / PINOCCHIO (3) Dessins animés	Tom Stone	DaVinci's Inquest	Sunday Report	Venture	Reflections	Cool Shots	13	13						
ABC	D	News	ABC News	Cinéma / PINOCCHIO (3) Dessins animés	Alias	The Practice	News	The Practice	22	22						
CBS	b	CBS News	60 Minutes	Becker	King of...	Cinéma / THE CHRISTMAS SHOES avec Rob Lowe	Friends	21	21							
NBC	g	NBC News	Dateline NBC	American Dreams	Law & Order: Criminal Intent	Boomtown	...Machine	18	23							
PBS	J o	... (17:00)	One Stroke Painting with Donna Dewberry	Stand up for your Life with Cheryl Richardson	Celebrating Mollie Sugden: An "Are you being Served?" Special	43	64	PBS								
		American Soundtrack (17:00)	Dr. Wayne Dyer / 10 Secrets for Success & Inner Peace	Dr. Wayne Dyer: There's a Spiritual Solution to Every Problem	BBC News	The Editors	46	24								
	1	American Justice (14:00)	Biography / Sophia Loren	Cinéma / TRUE LIES (4) avec Arnold Schwarzenegger, Jamie Lee Curtis	Third Watch	73	39									
	2	Un air de...	Gueule de star	Suzor-Côté	Adrenaline	Notre...	Actors Studio / Ron Howard	Cinéma / C'EST QUOI LA VIE? (4) avec É. Caravaca, J. Dufilho	31	31						
	3	Robert Redford: Profile	Arts, Minds	Down...	Wanda Koop: In her Eyes	Cinéma / THE NATURAL (4) avec Robert Redford, Robert Duvall	Cinéma	72	34							
	4	Gala Juste pour rire 2001	Hors Série / La Mafia d'aujourd'hui	Sans détour / ...terroriste	Commando / ...fraternité	Cinéma / LES SEPT... (3)	20	20								
	5	Einblieke	Kindergart.	Centre de... l'automobile	...des arts	Utilisation des psychotropes	Initiation à l'astronomie	D'un parent...	Planification de la retraite	47	26					
	6	Frontiers of Construction	Daily Planet	Discovery's Sunday Showcase / Sahara	Storm Force / Storm Rescue	Daily Planet	37	37								
	7	Walt Disney	Guide Debeur	...automne	Europe...	Gris	...de France	Pilot Guides	Golfs de...	...automne	Escales de...	Avventura	23	51		
	8	... (18:15)	... (18:40)	Lulu (19:10)	... (19:35)	Your Big Break	Cinéma / THE NUTCRACKER: THE... (3)	Cinéma / CAMELOT (22:40)	67							
	9	NFL Football (16:00)	King of the Hill	The Simpsons	King of the Hill	Malcolm...	A. Richter	Charmed	Angel	36	46					
	10	Global News	...Sunday	Cirque...	Malcolm in the Middle	The Shield	Global News	Sports	3	3						
	11	Le Canada en guerre	Pare-chocs / Service public	Face cachée... Agents secrets	Cinéma / LE CRÉPUSCULE DES AIGLES (4) avec George Peppard, James Mason	25	53									
	12	Ghost...	Journey...	Moby Dick: The True Story	The Eaton's: A Canadian Saga	Moby Dick: The True Story	The Eaton's: Canadian Saga	49	47							
	13	Matchmaker	Fashion File	...for Love	Love 911	...Miracles	Birth Stories	Christmas in Tinsel Town	Tall Ship Chronicles	...Miracles	Birth Stories	71	29			
	14	Histoire d'Hollywood / Marilyn Monroe	Musicographie / Bee Gees	Musicographie / Andy Gibb	Présentation / The Bee Gees	Musicographie / Bee Gees	32	48								
	15	S*P*A*M	Fax	I.D. Mode	Top... pops	ConcertPlus / Staying Alive: concert pour le sida	Karaoke	Drôle de VJ	Made in...	30	30					
	16	Music Box	Hellenic...	Sixty Minutes	American Dreams	Sino Mtl	...Vietnam	The Practice	Sportivi in Diretta	14	14					
	17	BBC News	Foreign...	CBC News: Sunday	Sunday Report	Venture	Passionate Eye / In Search of Al Qaeda	Antiques...	48	25						
	18	...télévision	Sec. Regard	Maisonneuve	Zone libre / Le Coltan	Le Téléjournal/Le Point	Maisonneuve	Justice	5 sur 5	19	19					
	19	Football (16:00)	Sports 30	Golf PGA / Skins Game 2002	Sports 30	Challenge de volleybal	33	33								
	20	Sydney Fox, l'aventurière	Saint-Tropez, sous le soleil	Brigade spéciale	L'Oeil du crime	Sexe à New York	Les Experts	24	52							
	21	Prime Suspect	Cinéma / DINNER AT FRED'S (4) avec G. Bellows, P. Posey	Trailer Park	This Hour...	Take me	Cinéma / ANOTHER... (4)	40	40							
	22	Tracker	Twilight Zone	Star Trek: Enterprise	Cinéma / EVENT HORIZON (5) avec Laurence Fishburne, Sam Neill	Cinéma (23:15)	32									
	23	NBA (16:00)	Sportsnetnews	Wrestling: Sunday Night Heat	Nedbank Golf Challenge - Dernière ronde	Sportsnetnews	Wrestling: Sunday Night Heat	38	38							
	24	Degrassi...	Télé-litté	Panorama	...Dimension	Dans la nature avec Stéphane	Cinéma / LE DÉJEUNER SUR L'HERBE (3) avec Paul Meurisse	Panorama	Bizart	9	9					
	25	Monster Machines / Liebherr Dumtruck	Chariot Race 2002	Full Metal Challenge	39	27										
	26	Sportscentre	TSN Profile	NFL Primetime	NFL Football / Buccaneers - Saints	Sportscentre	28	28								
	27	Sacré Andy	PorCité	...le meilleur	Baby Blues	Bugs Bunny & Tweety	Les Simpson	Henri, gang	La Clique	Quads!	Les Simpson	South Park	34	45		
	28	Gumb-oh là	Journal FR2	D'ici &...	Faut pas rêver / Californie	Culture et Dépendances / Télé-culture... (20:35)	d. (22:13)	Cinéma / MES 17 ANS (4) avec V. Vidal (22:41)	15	15						
	29	It's a Living	Trex	Vox	Reach for...	Cinéma / MISTAKEN IDENTITY avec David Jason, Susan Penhaligon	Diplomatic...	Film 101	74	56						
	30	Coup de cœur / 17 enfants...	Quand la vie est un combat	...pour la vie	2e Peau	Métamorphose	Maigrir...	...médecine	Sortie gaie	Le sexe dans tous ses états	35	44				
	31	La Filière	Accès.com	Souper de filles	Réalté 2002 / Santé	Parole et Vie	CityMag	Sur la colline	Top 50	Micro.Info et jeux vidéo	9	9				
	32	Une grenade	Taina	Charmed	Gilmore Girls	La vie à cinq / ... (21:45)	16	16								
	33	...Mummy	24Seven	YTV's Hit List	Girlstuff	Live through this	Guinevere...	...Weird	...Mummy	Don't Lick...	44	18				
	34	Angel	Farscape	Andromeda	Monstres mécaniques	Lexx	Highlander	26	54							
	35	CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	VD	VDO

Dans l'île de... Bruny Surin



SIMON DROQUIN

L'ÉTÉ DERNIER, Bruny Surin effectuait son dernier tour de piste dans le cadre des Jeux du Commonwealth de Manchester, en Angleterre. L'athlète s'est-il payé une petite escapade dans le Sud pour célébrer sa retraite sportive, histoire de reposer les muscles qu'il sollicite depuis l'âge de 18 ans ? Que non !

Le médaillé d'or olympique (1996) et vice-champion du monde du 100 mètres (1999) s'est plutôt tapé un déménagement dans sa nouvelle maison de Blainville...

Surin, 35 ans, a ensuite troqué les souliers à crampons du sprinter pour ceux — cirés ? — de l'homme d'affaires. Soucieux de venir en aide à la relève, il a d'abord lancé une fondation qui porte son nom. L'objectif ? Amasser des fonds pour permettre aux jeunes athlètes de pointe de s'entraîner dans des conditions optimales, ce qui implique bien souvent des stages de plusieurs semaines à l'étranger.

Avec un associé, Surin a également mis sur pied un bureau de consultation pour la préparation physique. Destiné au grand public, on y propose des plans d'amaigrissement, d'alimentation et d'entraînement physique de même que des programmes d'évaluation. Bruny souhaite aussi faire profiter ses connaissances à des athlètes professionnels comme des hockeyeurs ou des footballeurs. Le bureau s'appelle Surin, Fitness et Performance, et l'ouverture officielle doit avoir lieu au cours de la semaine prochaine, à Rosemère.

Retour à l'école

Par ailleurs, Bruny Surin n'a jamais caché son désir de faire carrière dans le monde des communications. Il a donc pris le taureau par les cornes et s'est inscrit à l'école Promédia, où il parfait sa maîtrise de la radio et de la télévision. Ce retour à l'école n'a pas été sans causer une certaine stupéfaction dans la famille Surin. « Quoi ? Papa aussi à des devoirs ! » se sont étonnées ses deux fillettes de huit et six ans...

Foi de Bianelle, sa femme, les progrès du nouvel élève sont renversants ! Vous pouvez en juger par

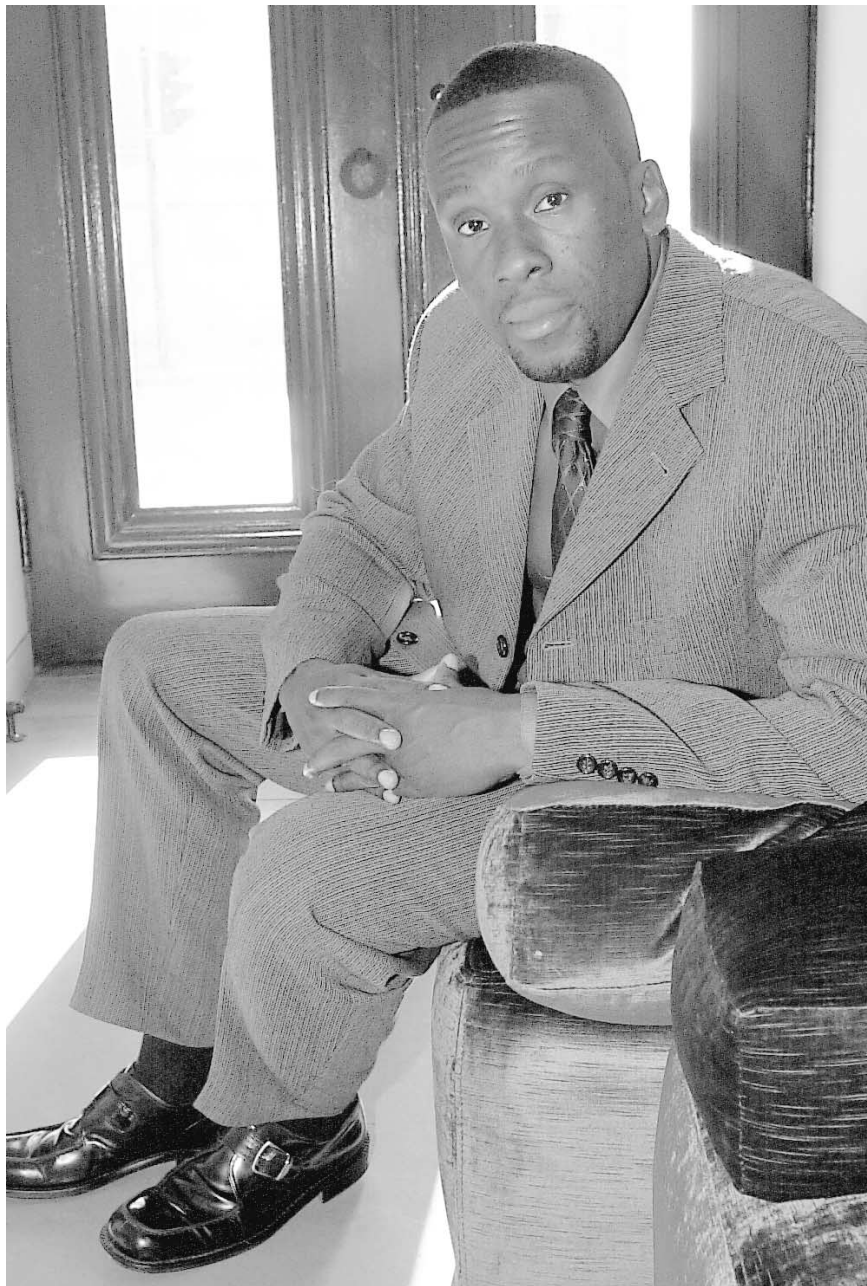


Photo ROBERT MAILLOUX, La Presse ©

Bruny Surin a troqué les souliers à crampons du sprinter pour ceux de l'homme d'affaires.

vous-mêmes puisqu'à l'occasion, Bruny agit à titre d'analyste en athlétisme pour l'émission *Adrénaline*, à la télé de Radio-Canada, le samedi après-midi.

Et si on donnait un petit congé de devoirs à Bruny et qu'on l'envoyait dans une île déserte, qu'apporterait-il dans son bagage ?

Q Quels sont les disques qui t'accompagneraient dans une île déserte ?

R C'est certain que j'aurais un disque de Wyclef Jean avec

moi. Pas son dernier, mais *Carnival*. Et peut-être l'un de ses premiers disques avec les Fugees. Ce que j'aime chez Wyclef, c'est qu'il ne se gêne pour utiliser sa tribune pour envoyer ses messages. J'essaie de faire la même chose. J'ai acquis une certaine notoriété et si quelque chose ne fait pas mon affaire, je ne me gêne pas pour prendre le téléphone et faire passer mon message. Ça ne te rend pas nécessairement toujours populaire — j'ai souvent entendu dire que j'étais une grande gueule ! — mais c'est important d'exprimer ses idées quand tu en

as la chance. J'apporterais aussi l'avant-dernier disque de Santana, *Supernatural*. Comme bien des gens, j'ai découvert Santana sur le tard, lors du *reboom* d'il y a trois ans. Et je n'oublierais pas Bob Marley. On ne se trompe pas avec lui. C'est un révolutionnaire qui a mis le reggae sur la mappe internationale. Il a réussi à sortir cette musique du ghetto.

Q Quel bouquin insérerais-tu dans ton baluchon ?

R Pour être franc, je ne suis pas très livres. Je suis plutôt du type magazines. Mais j'aime bien lire des biographies. C'est le genre de livres que tu peux toujours relire, pour savoir ce que pensait un personnage à un moment précis dans l'histoire. J'apporterais donc une biographie de Martin Luther King, que j'ai lue il y a trois ans lors d'un camp d'entraînement au Texas. Même s'il en a payé le prix de sa vie, Luther King est un homme qui nous a appris qu'il fallait se battre pour ses idées. Il a dit tout haut ce que tout le monde pensait tout bas. Il faut souvent crier pour faire passer ses idées dans la vie...

Q Quel film égayerait tes soirées dans l'île déserte ?

R Al Pacino est l'un de mes acteurs favoris. J'aime aussi beaucoup Marlon Brando. Je choisirais donc la trilogie du *Parrain*. Même si ça fait 10 ans qu'on a vu les films, il y a des séquences qui nous restent toujours en tête. J'ai acheté la trilogie il y a quelques temps, mais je n'ai pas encore eu le temps de l'écouter. Ça me prendrait une journée complète où j'écouterais les trois films d'affilée. De plus, ils sont très longs, ça aiderait donc à passer le temps dans une île déserte

Les choix de Bruny Surin

> MUSIQUE
Le CD *Carnival* de Wyclef Jean

> LITTÉRATURE
Une biographie de Martin Luther King

> CINÉMA
La trilogie du *Parrain*

Un émouvant hommage à George Harrison

Associated Press

LONDRES — Les deux derniers membres vivants des Beatles, Paul McCartney et Ringo Starr, ont rendu hommage en musique à leur défunt compagnon de route George Harrison lors d'un concert chargé d'émotion au Royal Albert Hall de Londres, à l'occasion du premier anniversaire de sa mort.

Pour ce « Concert pour George », McCartney et Ringo Starr ont interprété vendredi soir quelques-uns des plus grands succès des Beatles, notamment des titres composés par Harrison, devant un public de 5000 fans enthousiastes et bouleversés qui ont pu applaudir également Eric Clapton, Joe Cocker, Ravi Shankar ou encore Dhani Harrison, le fils de George.

« Je ressens fortement la présence de George ici, ce soir », a déclaré, ému, sur scène Ravi Shankar, star de la sitar et gourou musical de Harrison. « Comment est-il possible qu'il ne soit pas ici quand nous tous qui l'aimions tant sommes rassemblés tous ensemble pour chanter pour lui et pour jouer de la musique pour lui ? »

Clapton a ouvert l'hommage avec *Here Comes The Sun* ; il a ensuite déclenché une « standing ovation » en lançant ces quelques mots à la foule : « Ladies and gentlemen, Ringo Starr ! » Sous un tonnerre d'applaudissements, l'ex-Beatle est monté sur scène et a salué le public en disant : « Quelle soirée ! J'aimais George et George m'aimait ».

Starr a alors chanté *Photograph*, un morceau qu'il avait coécrit avec Harrison, accompagné sur scène à la guitare par Clapton, Jeff Lynne et Dhani.

Aux premières notes de *Honey Hon*, toute la salle était debout et dansait. Starr s'est ensuite emparé du micro pour annoncer son ex-compère McCartney, provoquant à nouveau le délire dans le public.

Les deux ex-Beatles ont interprété ensemble *I Love You* avant d'être rejoints par Clapton et Dhani Harrison pour *Something*, un morceau intimiste composé par l'ancien guitariste des Beatles.

DANY

Suite de la page E 1

Le rôle premier du libraire n'est-il pas de conseiller le client perdu dans ce capharnaüm ? Le rapport humain reste fondamental dans ce métier, car souvent les clients viennent beaucoup plus pour bavarder que pour acheter un livre. D'un autre côté, avec toutes ces étoiles froides, le lecteur ne se sent plus obligé de lire l'article pour savoir ce qu'il contient (déjà qu'avant pour connaître l'opinion du critique on allait directement au dernier paragraphe).

Que s'est-il donc passé pour que tout le monde puisse croire que le lecteur soit tombé si bas qu'il ne puisse lire un article qui ne soit accompagné d'une pluie d'étoiles, ou qu'il ne puisse s'acheter un bouquin sans que quelqu'un d'autre n'ait eu au préalable un « coup de coeur » pour ce livre ?

Je me souviens de cet homme à Petit-Goâve que je voyais chaque après-midi, tranquillement assis sur sa galerie, un livre à la main. Ma grand-mère de me le présenter : « C'est le notaire Loné, un lecteur ». Seigneur, quel prestige ! Je veux être un lecteur plus tard, me dis-je ému. Aujourd'hui, ce lecteur m'a plutôt l'air d'un chien devant sa pâtée.

Le Misanthrope

Je vous dirai une autre fois pourquoi je trouve le théâtre suspect... Bon, allons-y tout de suite et brièvement. Si les comédiens semblent bien vivants sur scène, alors pourquoi cette étrange impression d'artificialité ? Remarquez que ce n'est pas une opinion sur la qualité de cet art. C'est une chose qui remonte à mon enfance. Du temps que j'avais peur d'aller au théâtre, parce que cela me faisait penser à mon pire cauchemar. Pourquoi ne peut-on pas leur parler et surtout pourquoi font-ils semblant de ne pas nous voir ? Tout cela se passait dans un monde auquel je n'avais pas accès.

J'avais une tante qui faisait du théâtre, et chaque fois que j'allais la voir sur scène, je ressortais avec ce curieux malaise : la sensation qu'elle était morte. Le théâtre me fait souvent penser à la mort. J'ai été voir cette semaine *Le Misanthrope* de Molière dans la mise en scène vigoureuse de Françoise Faucher. Dans la salle, beaucoup d'élèves. Ambiance très gaie. C'est une pièce assez sinistre, écrite dans une langue superbe. Les femmes sont perfides, les jeunes hommes niais et Alceste (les yeux pleins de fureur et la bouche toujours pleine de mots) qui n'arrête pas d'annoncer qu'il se retire du monde.

Quand il l'a fait finalement, mes jeunes voisins semblaient toutes contentes. Il y a toujours le face à face fatal de ces deux femmes (Catherine Florent et Sophie Faucher) pour le même homme, le meilleur moment de la pièce. Ce n'est pas étonnant qu'Alceste ait choisi le désert. La mer s'oppose au désert. En tout cas, je ne voudrais pas d'un tel fâcheux sur mon île.

Le colis est arrivé

Je vois venir de loin le voilier. Une tache blanche sautillant sur cette mer turquoise. J'ai le temps de faire le tour de mon île pour ramasser quelques crabes que je jette avec une poignée de sel dans l'eau bouillante.

J'étais à déguster ce repas quand ce jeune pêcheur presque nu me lance au pied ce colis bleu. J'ouvre fébrilement le sac pour trouver d'abord ces trois bouquins (*Bienvenue dans mon cauchemar*, 1997 ; *Les Héroïnes de Montréal*, 1999 ; *Lettres de prison*, 2002) de Marie Gagnon publiés chez VLB éditeur. (Je viens faire l'éloge du livre sans éditeur ni auteur, et me voilà qui ajoute les dates de parution). Ce sont des histoires de prison. Elle me fait pénétrer de plain-pied dans cet univers

qui m'avait fait tant rêver adolescent : une prison de femmes. Si Marie Gagnon semble apprécier un temps ses soeurs, les codétenues, celles-ci arrivent vite à l'exaspérer. Et ce qu'elle semble chercher avidement, c'est un endroit solitaire pour lire, écrire et rêver. Je t'attends donc sur mon île, chère Marie, si tu parviens un jour à semer ton garde.

L'autre bouquin mince que je touche au fond du paquet c'est le premier roman de Geneviève Lauzon (*Un amour de soeur*, 2002, Lanctôt éditeur). Une histoire un peu rapide avec une assez étouffante atmosphère. L'obsession (soeur jumelle de l'intolérance) étant la maladie de notre époque. Les gens vivent dans de tels couloirs mentaux que je ne suis nullement étonné de cette violence qui semble prendre possession si soudainement d'eux. Ils ne peuvent sortir de leur enfermement qu'avec fracas. Notre peur c'est qu'un jour quelqu'un fasse une telle fixation sur nous.

Cette jeune femme du roman de Lauzon ne respire que par sa soeur qu'elle épie sans arrêt. Jusqu'à la folie. Le style est sans graisse, mais justement, pour une fois, on en voudrait un peu. C'est souvent ainsi, on se retrouve en pleine mer, sur une île déserte, et malgré tout (ou peut-être à cause de cela) on reste attiré par ces univers fermés.

Le cas ultime reste celui de Marie-Sissi Labrèche (*Borderline*, 2000 et *La Brèche*, 2002, Boréal) qui tente de se réinvestir en s'infiltrant par son propre « trou ». Une sorte d'autoportrait vu de l'intérieur du corps (ou de l'âme). Les livres les plus durs d'aujourd'hui nous viennent de ces jeunes femmes qu'on pourrait rencontrer n'importe où. J'ai dansé dernièrement avec une, l'autre est réceptionniste à l'UNEQ (l'Union des écrivaines et écrivains québécois) et la troisième passe le plus clair de son temps en prison.

On danse

Bon, ça suffit, un peu de musique. Je mets à fond la caisse le nouveau disque (*J'révolutionne*) de Muzion. Changement d'ambiance. Je n'ai pas besoin de savoir si c'est du funk, du zouk, du compa, du rara ou du rap. Je veux changer de monde. Sortir un moment de ce cocoon paradisiaque pour tomber dans l'univers vif, rapide, urbain, violent d'une grande ville nord-américaine (*C'est la jungle dehors*).

Cela fait longtemps que je les attendais, ces malades (*men malade yo !*). Les pionniers (ils sont déjà grands-pères) arrivaient d'Haïti au milieu des années 60 et ne semblaient s'inquiéter que de la dictature de Papa Doc ou de savoir comment trouver, à Montréal-Nord, des ignames et des épices tropicales. Les pères purchassaient Baby Doc dans leurs fantasmes tout en s'installant en douce à Ville Saint-Laurent ou Notre-Dame-de-Grâce. On s'embourgeoise, mon vieux.

Les petits-fils, laissés à eux-mêmes devant la télé américaine, ne rêvaient que des ghettos de New York. Normal, personne n'avait pensé à leur dire qu'ils vivaient au Québec. Ils ont appris à chasser dans le métro de Montréal. Et voilà les types de Muzion qui malaxent sans vergogne le rythme palpitant de New York à la langue de Montréal dans cette sauce piquante créole. Ils alternent tendresse et violence avec cette élégance naturelle.

Le premier disque me semblait moins performant, plus cool, et c'est une qualité qu'il ne faut pas dédaigner, les gars. Il faut savoir parfois bander mou. On peut danser nu aussi sous cet immense ciel étoilé. Évidemment, je ne donne pas l'adresse de mon île.

Ce soir... Télé-Québec

telequebec.tv

Beaucoup, passionnément, à la folie !

20 h
Le plaisir croît avec l'usage

Une grande vague d'amour déferle sur Louise Portal. Avec Céline Bonnier, Pauline Lapointe, Sylvie Legault...

18 h
La poudre d'escampette

Breen Leboeuf guide Robert Brouillette dans sa belle région d'adoption, la Mauricie.
Réalisation-coordination : Lynn Phaneuf

21 h 30
Offenbach à l'Oratoire : la commémoration

Offenbach dans un spectacle endiablé... 30 ans après le célèbre événement mythique.

Télé-Québec, ça change de la télé

DANSE

À Jean-Sébastien pour toujours...

ALINE APOSTOLSKA
collaboration spéciale

NACHO DUATO est un artiste admirable. Directeur artistique de la Compañia Nacional de Danza (CND) de Madrid, invitée par les Grands Ballets Canadiens de Montréal, il est venu présenter à son fidèle public montréalais une oeuvre nouvelle. Une oeuvre majeure.

Car l'admiration que Duato voue à Jean-Sébastien Bach n'a d'égale que la subtilité avec laquelle il lui rend hommage dans ce spectacle en deux temps, *Multiplicité et Formes du silence et du vide*, en s'inspirant des oeuvres musicales du grand musicien. À moins qu'il ne faille dire, pour être plus exact, que cette soirée Bach puise directement dans l'âme du compositeur, que Duato et ses interprètes ont revisitée et réinventée pour nous.

Pour traduire son engagement, Duato danse d'ailleurs dans cette pièce, pour la première fois depuis qu'il dirige la compagnie. Il apparaît au tout début et à la toute fin, à la fois maître d'oeuvre et serviteur du maître, Bach incarné, en habit et perruque d'époque, par un danseur de la compagnie.

Le corps, la fluidité et l'impeccable technique de Duato sont à l'image de sa compagnie : du raffinement et de la perfection, ainsi que de l'originalité gestuelle, qui ressortent du mélange de base classique et d'évolution contemporaine caractéristique de la CND. Cette pièce fait vraiment passer une soirée formidable, agréable, à la fois légère et inspirée, magnétique et méditative, pareille à un rêve éveillé ou une vision intérieure.

Le décor, imaginé par Jaffar Chalabi, sur le thème du pli — plus du temps, des siècles et de la mémoire — propose un échafaudage à plusieurs niveaux reliés par une rampe sur lesquels les interprètes peuvent évoluer, monter et descendre, évoquant le voyage dans le temps, l'imperissable temps de l'art qui se transmet par-delà silence et vide. Les effets visuels, de lumière et de costumes, sont du plus bel effet.

La première partie, *Multiplicité*, propose un véritable collage visuel et musical, au rythme trépidant, ludique et cinématique. Duato s'y est attaché à trouver des pas et des formes qui illustrent la variété des pièces de Bach, qu'il a reliées entre elles, malgré leur diversité, par des trouvailles chorégraphiques et scéniques. C'est vif et inattendu.

Douze tableaux permettent d'incarner fugues, extraits des *Variations Goldberg*, concertos pour violons, menusets, sur thèmes baroques, avec violoncelle et clavecin, mettant tour à tour en scène de grands groupes de danseurs, des duos, celui en particulier entre Bach et une danseuse dont le corps devient un violoncelle mouvant et vibrant. D'un tableau en ombres chinoises à un superbe ensemble de six danseuses en robes moirées, d'un groupe d'hommes en slip qui s'escriment à coups d'archets à un duo qui ose deux hommes presque nus harnachés de baleines qui ressemblent à des guepières, l'ensemble est plein de sensualité, à la fois ludique et enlevé.

Après l'entracte, c'est l'autre versant de l'oeuvre de Bach qui est mis en scène. *Figures du silence et du vide* puise à la source spirituelle et méditative du grand musicien, hanté par la mort et l'ineffable. Toccata, symphonies, aria cristallin succèdent à l'univers baroque de la première partie. Le rythme se ralentit et se densifie et, tout en restant aérien, gagne en profondeur. Le jeu des lumières porte bien l'univers symbolique et mystique que Duato a choisi de mettre ici en avant, toujours porté par une interprétation remarquable.

Une émotion empreinte de gravité envahit la salle. Jusqu'à la scène finale où Bach revient à l'avant-scène, tandis que les danseurs gravissent l'échafaudage du Temps, fixés pour l'éternité, et que revient Duato en personne, dans une courte scène finale, pour faire allégeance au maître. C'est l'hommage émouvant d'un amoureux transi. Troublant et mémorable.

Ils se sont rencontrés en 1986 à la galerie ABC, boulevard Saint-Laurent ou Huguette tenait boutique. Elle avait 37 ans, pas de plan de carrière précis, un mari et deux enfants. Riopelle était un homme de 60 ans passés, déjà affligé par l'ostéoporose qui allait éventuellement le paralyser. Il était pour une rare fois de sa vie, seul et célibataire et pensait les blessures de ses dernières ruptures avec deux peintres : l'Américaine Hollis Jeffcoat et la Québécoise Marie Roberge.

La journaliste Hélène de Billy, auteure d'une biographie non autorisée sur le peintre raconte que tout a commencé par une erreur sur la personne. Voulant renouer avec Marie Roberge et croyant que sa soeur travaillait à la galerie ABC, Riopelle s'y est rendu avec un bouquet de fleurs. Sans savoir qu'Huguette n'avait rien à voir dans l'histoire, il s'est immédiatement mis à lui faire la cour. Huguette est tombée amoureuse instantanément et a quitté mari et enfants pour le suivre à L'Estérel.

Aimer Jean-Paul Riopelle n'était pas difficile. L'homme était charmant, allumé, stimulant. Mais vivre avec lui au quotidien ? Année après année, alors que la maladie gagnait de plus en plus de terrain ?

« C'était magnifique de vivre avec quelqu'un comme ça, s'écrie-t-elle spontanément. Pouvoir partager le quotidien avec un artiste aussi peu banal, qui avait une culture extraordinaire dont il m'a fait cadeau, a été ma grande chance. J'ai tellement appris de choses avec lui et il m'a laissé tant de beaux souvenirs... »

« Évidemment, ajoute-t-elle, faut savoir prendre sa place. Quand les gens viennent à la maison, ce n'est jamais pour toi. Au début, je sentais que j'étais rien. La potiche de service. Pas pour Jean-Paul. Pour tous les autres. Mais il m'aimait tellement qu'il faisait tout pour m'imposer. Quand ses ex appelaient, il me disait de répondre au téléphone et de leur demander ce qu'elles voulaient pour qu'elles comprennent bien que j'étais désormais là entre elles et lui. »

Son bâton de vieillesse

Cette version des faits n'est pas partagée par tous. Les membres du clan anti-Huguette estiment en effet que la dernière compagne de Riopelle a fait le vide autour de lui, qu'elle l'a manipulé, isolé et qu'elle a profité de sa santé défaillante pour prendre le contrôle de sa vie.

À ce sujet, Huguette Vachon hoche de la tête d'un air triste sans pour autant chercher à se défendre. « Je sais qu'il y en a qui pensent ça mais que voulez-vous, nous étions tellement heureux ensemble, tellement amoureux qu'on s'est fait un petit nid douillet à deux dans notre île. Jean-Paul me disait souvent : toi tu vas être mon bâton de vieillesse. C'était sa façon de dire qu'il allait tout faire pour que je reste, quitte à éloigner quelques amis. »

« Il disait aussi qu'il aurait aimé qu'on se rencontre quand il avait 40 ans, quand il était jeune et au sommet de sa forme. Mais moi, je sais parfaitement que si cela avait été le cas, je n'aurais pas été

RIOPELLE

Suite de la page E 1

► **Mon dernier disque:**
Je marche à toi de Chloé Sainte-Marie

► **Mon dernier livre:**
Un essai de Louise Vigneault sur Borduas, Sullivan et Riopelle

► **Un air en tête:** Tous les airs de Richard Desjardins

► **Un artiste qui m'inspire:**
Il n'y en a qu'un : Jean-Paul Riopelle

► **L'oeuvre que j'aurais aimé signer:** *L'Isle heureuse*, un tableau de Riopelle peint après *l'Hommage à Rosa Luxembourg*.

► **Un personnage de fiction qui me ressemble:**
Une sauvageonne vivant au fond des bois.

avec lui jusqu'à la fin. Tôt ou tard, il m'aurait quittée pour une autre. Alors je ne regrette pas du tout de l'avoir connu vieillissant. De toute façon, je n'ai jamais vu ni pensé à son âge. Pour moi, il était tout simplement l'homme de ma vie. »

Pour cet homme qu'elle ne quittait pas d'une semelle et avec qui elle formait un couple que certains disaient aussi soudé qu'un médecin et une infirmière dans une salle d'opération, Huguette Vachon était prête à tout endurer. Prête aussi à accepter qu'il y ait eu d'autres femmes importantes avant elle, dont la peintre américaine Joan Mitchell qui a inspiré la dernière grande oeuvre de Riopelle : *l'Hommage à Rosa Luxemburg*.

Alors que les deux anciens amoureux ne se parlaient plus depuis des siècles, Huguette a été l'instrument de leur réconciliation à la fin des années 80, à Vézèreuil en France.

Joan, qui ne peut souffrir les coquettes, a tout de suite aimé cette Québécoise aux manières simples et à l'admiration sincère, écrit la journaliste Hélène de Billy dans sa biographie sur Riopelle.

Huguette le confirme à sa manière.

« J'allais chercher Joan chez elle en voiture, raconte-t-elle. Elle rouspétait tout le temps, trouvait que je conduisais mal, me disait comment laver la vaisselle. Jean-Paul riait comme un fou et moi aussi. Ils avaient réussi à retrouver leur belle complicité tout en demeurant provocants et compétitifs l'un envers l'autre. J'avais l'impression d'assister à un grand jeu. Un soir à table, ils se sont engueulés. Joan s'est levée en décrétant qu'elle allait peindre. Elle a enfilé un

vieux chandail noir tout taché de Jean-Paul, un truc trois fois trop grand pour elle qui la faisait ressembler à une grande chouette. Ce soir-là, malgré sa vieillesse, sa maigreur, sa maladie, elle nous a éblouis. »

Un autre Riopelle

De sa vie avec Riopelle, Huguette Vachon a gardé des milliers de souvenirs qu'elle partage librement et sans fausse pudeur, les yeux immanquablement pétillants.

Mine de rien, ses histoires dissipent l'image de déchéance et de dérive que les dernières entrevues de Riopelle à la télé nous avaient laissées. À travers le regard d'Huguette, c'est un autre Riopelle qui émerge, un homme qui, même malade, usé et en chaise roulante, n'hésitait pas à partir à l'aventure.

Trois années de suite en 1998, 99 et 2000, Huguette a loué un Winnebago de 28 pieds pour traverser la moitié de l'Amérique et aller faire la tournée des grands déserts que Riopelle ne se lassait pas de regarder.

Les choses se sont gâtées pour de bon l'automne dernier. Cette fois le couple n'a pas quitté l'île en Winnebago mais en avion-ambulance. Riopelle a été hospitalisé à trois reprises et n'a cessé de protester, horrifié par les masques à oxygène et les solutés que son état lui imposait. En revenant à la maison la dernière fois, Huguette lui a juré qu'il ne mettrait plus jamais le pied dans un hôpital.

« Dès 92, raconte-t-elle, Jean-Paul a voulu s'isoler dans l'île. Il savait qu'il allait mourir, mais il ignorait que ça prendrait autant de temps. Des fois, ma soeur infirmière venait nous voir et trouvait Jean-Paul si mal en point qu'elle croyait qu'il ne passerait pas la nuit. Le lendemain, il se réveillait et il avait retrouvé la forme. Dans le fond, Jean-Paul n'est pas mort à cause de la maladie. Il est mort parce qu'il était fatigué de mourir. »

Salut, Riopelle

Huit mois se sont écoulés depuis la mort de Riopelle. Depuis, Huguette Vachon n'a pas vu le temps passer tant il y avait à faire. Son vœu le plus cher, c'est de rendre l'oeuvre de Riopelle encore plus accessible. Le DVD-ROM *Salut, Riopelle !*, un petit bijou virtuel, s'inscrit dans cette démarche. Les sérigraphies d'interprétation vendues à des prix abordables aussi. Dans ce cas-là, des artisans retravaillent par procédé photo des images de Riopelle en les réinterprétant à leur manière.

Riopelle était d'accord avec le procédé.

Dans le silence de la maison de l'île, Huguette se demande parfois ce qu'elle va faire maintenant. Ses yeux perçants s'embuent un instant. Elle réalise que la place immense que Riopelle a occupée dans sa vie est inversement proportionnelle au vide absolu qu'il a laissé. Un ange passe. Et puis subitement les couleurs des toiles sur les murs s'allument, les objets lourds de ses empreintes s'animent et toute la maison vibre de la présence d'un homme qui au fond ne l'a jamais vraiment quittée.

NEM / Un premier prix, peut-être!

CLAUDE GINGRAS

APRÈS DES activités presque quotidiennes depuis le 5 novembre — répétitions publiques principalement —, le Forum international des Jeunes Compositeurs organisé cette année pour une sixième fois par le Nouvel Ensemble Moderne se terminait hier soir par le traditionnel concert des oeuvres primées.

Au départ, sept oeuvres, de sept compositeurs d'autant de pays, avaient été travaillées par le NEM en présence de leurs auteurs. Elles furent ensuite jouées en public mercredi et jeudi soirs derniers devant un jury réunissant le Montréalais John Rea (agissant comme président), l'Argentin Erik Ona, l'Américain Roger Reynolds et le Néerlandais Frans van Rossum.

Ce jury n'a pas effectivement attribué de premier prix mais plutôt trois prix ex aequo à — par ordre alphabétique — l'Italien Luca Antignani, le Colombien Luis Rizo-Salom et l'Australien Christopher Tonkin. Un « prix du public » décerné par voie de scrutin est allé à l'Espagnol Eneko Vadillo-Perez. Les candidats éliminés étaient du Canada, des États-Unis et de Taiwan.

Les quatre compositeurs figurant au palmarès ont entre 26 et 31 ans. D'où qu'ils viennent, ils sont de la même génération et ont manifestement écouté la musique des mêmes grands et moyens noms de la création contemporaine dont ils repren-



Lorraine Vaillancourt

ment, plus ou moins consciemment et plus ou moins habilement, les formules, les recettes, les trucs.

Les trois oeuvres primées étant finalement assez semblables, on comprend le jury de les avoir placées sur le même pied. Premier entendu, Rizo-Salom écrit une sorte de concerto pour piano, avec cadence, qu'il termine sur une longue tenue de contrebasse. Le NEM joue ensuite le « prix du public », signé Vadillo-Perez. Il y a là un fouillis de notes comme on en entend régulièrement ailleurs, mais aussi une sorte de rapprochement vers un centre tonal. Ce qui a manifeste-

ment déplu au jury, qui n'a pas retenu la pièce, mais a permis au public de s'y retrouver puisqu'il a voté pour elle.

Suivant l'entracte, la pièce de Tonkin affiche un autre défaut courant dans la musique actuelle : des sons épars, aucune grande ligne, aucun véritable souffle. La pièce d'Antignani décrit clairement et simultanément deux événements, deux caractères : la violence et la douceur. Il y a là, enfin, une idée et peut-être, à la rigueur, de quoi justifier un premier prix.

Les quatre compositeurs sont montés sur scène pour saluer musiciens et public. L'Italien a même donné la main à chacun des 15 musiciens du NEM qui, encore une fois, avaient maintenu le plus haut niveau d'exécution. Le concert était précédé d'un sympathique « mot » de l'irremplaçable Maryvonne Kendergi.

NOUVEL ENSEMBLE MODERNE. Dir. Lorraine Vaillancourt. *Concert des oeuvres gagnantes du sixième Forum international des Jeunes Compositeurs. Hier soir, salle Claude-Champagne de l'Université de Montréal.*

Programme :
« *Al umbral del abismo* » (2002) - Luis Rizo-Salom (Colombie)
« *Zephyr* » (2002) - Eneko Vadillo-Perez (Espagne)
« *Point-Counterpoint* » (2002) - Christopher Tonkin (Australie)
« *Il magnifico burattinaio* » (2002) - Luca Antignani (Italie)

SWAROVSKI présente

Hommage à Vienne™

Le plus célèbre concert du Nouvel An au monde

L'Orchestre Strauss de Montréal™
Manuel Hernández Silva, chef (Vienna)
Soprano: Ursula Targler (Vienna)
Ténor: Tomasz Janczak (Pologne)
Danse: Les Grands Ballets Canadiens

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts
Mercredi, 1^{er} janvier, 2003, 14h30

Place des Arts 514.842.2112
Admission 514.790.1245 or 1.800.361.4595
www.pdq.ca

Information 1.800.545.7807 • www.salutetovienna.com

SWAROVSKI AIR CANADA THE GLOBE AND MAIL DELTA

Présenté par Attila Glatz Concert Productions. Le contenu du programme et les artistes peuvent être changés sans préavis.

www.moviewatcher.com

ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX - AUCUN LAISSEZ-PASSER ACCEPTÉ
PRIX "MATINÉE" POUR TOUTES LES REPRÉSENTATIONS JUSQU'À 18H.

FORUM 22 2313, rue Sainte-Catherine Ouest (514) 904-1250

WES CRAVEN PRESENTS **THEY**

(Sujette à l'obtention du classement)
(2 ÉCRANS)
(ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX)
DIM-JEU 12:45, 1:30, 3:00, 3:45, 5:15, 6:00, 7:30, 8:30, 9:50, 10:45

TREASURE PLANET (6)
(3 ÉCRANS)
(ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX)
DIM-JEU 12:00, 1:00, 2:15, 3:15, 4:30, 5:30, 7:00, 7:45, 9:15, 10:00

ARARAT (13+)
(2 ÉCRANS)
(ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX)
DIM-JEU 12:00, 1:00, 2:35, 4:15, 5:15, 7:00, 8:00, 9:45, 10:40

DIE ANOTHER DAY (13+)
(6 ÉCRANS)
(ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX)
DIM 12:00, 12:30, 1:00, 1:30, 2:00, 2:30, 3:00, 3:30, 4:00, 4:30, 5:00, 5:30, 6:00, 6:30, 7:30, 8:00, 8:30, 9:00, 9:30, 10:00, 10:30, 11:00
LUN-MAR 12:00, 12:30, 1:00, 1:30, 2:00, 2:30, 3:00, 3:30, 4:00, 4:30, 5:00, 5:30, 6:00, 6:30, 7:00, 7:30, 8:00, 8:30, 9:00, 9:30, 10:00, 10:30, 11:00
MER 12:00, 12:30, 1:00, 1:30, 2:00, 2:30, 3:00, 3:30, 4:00, 4:30, 5:00, 5:30, 6:00, 6:30, 7:00, 7:30, 8:00, 8:30, 9:00, 9:30, 10:00, 10:30, 11:00

THE EMPEROR'S CLUB (6)
(2 ÉCRANS)
(ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX)
DIM-JEU 12:15, 1:45, 3:00, 4:30, 5:35, 7:20, 8:15, 10:00, 10:50

FAR FROM HEAVEN (6)
(2 ÉCRANS)
DIM 12:05, 1:50, 2:45, 4:35, 5:30, 8:05, 9:55, 10:45
LUN-JEU 12:05, 1:50, 2:45, 4:35, 5:30, 7:20, 8:05, 9:55, 10:45

I SPY (13+)
DIM-JEU 1:15, 4:00, 7:15, 9:40

FEMME FATALE (13+)
DIM-JEU 2:20, 5:00, 7:50, 10:30

FRIDA (13+)
DIM-JEU 1:20, 4:10, 7:05, 9:55

PUNCH-DRUNK LOVE (13+)
DIM-JEU 1:45, 4:05, 7:05, 9:25

BOWLING FOR COLUMBINE (13+)
DIM-JEU 2:10, 5:05, 7:55, 10:40

THE EXPERIMENT (16+)
(SOUS-TITRES EN ANGLAIS)
DIM-JEU 2:20, 5:05, 7:50, 10:35

PLUS PRÈS DE VOUS

Du lundi au samedi dans **La Presse**

MONTRÉAL PLUS

RÉÉDITIONS

A Hard Day's Night: Looooongue et dure journée en DVD



JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

Trente-huit ans après sa sortie initiale, *A Hard Day's Night* refait surface en DVD. Le premier film des Beatles était déjà sorti dans ce format il y a cinq ans, mais la chose était plutôt passée inaperçue. Maintenant que tout le monde a un lecteur DVD chez soi, on répète l'opération en y ajoutant la gamme d'extras qui sont désormais la norme.

Sur la planète Beatles, cela reste un événement. Sur la planète cinéma par contre, toujours pas de quoi crier au miracle.

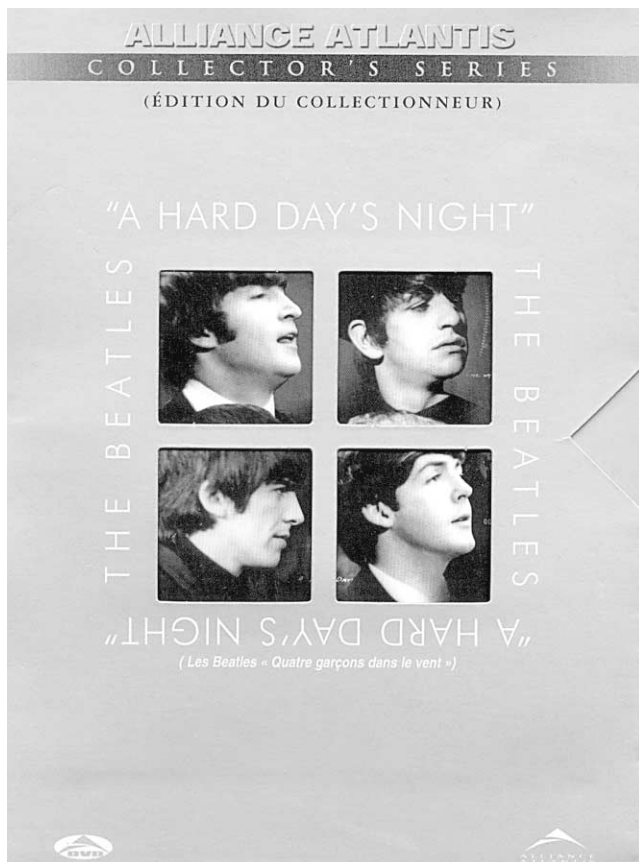
Au risque d'en choquer plusieurs, disons-le haut et fort : *A Hard Day's Night* n'a jamais été un grand film. On aura beau voir l'ancêtre du clip, un sommet d'humour à l'anglaise ou tout simplement une super comédie musicale, force est d'admettre que le tout a plus ou moins bien vieilli. Et ce, même si une critique du *New York Times* l'avait à l'époque qualifié de « Citizen Kane des films à juke-box » !

L'idée n'était pourtant pas mauvaise : raconter 48 heures dans la vie d'un groupe pop en pleine ascension. En 1964, la Beatlemania bat son plein et les Fab Four reviennent tout juste du Ed Sullivan Show. Surfant sur la vague, des producteurs de cinéma s'empres- sent de récupérer ces jeunes vedettes qui, sait-on jamais, auront peut-être un succès éphémère.

On doit beaucoup à John, Paul George et Ringo que ce petit film en noir et blanc n'ait pas été plus minable. Ce sont eux, dit-on, qui insistèrent pour avoir un réalisateur potable, à savoir Richard Lester, qui avait jusque-là orbité dans l'entourage du comique Peter Sellers.

Le film y gagne sans doute en vacuité. Entre la douzaine de scènes musicales, on a droit à quelques répliques mordantes... en autant qu'on soit familier avec l'accent de Liverpool, plus exotique encore que le cockney londonien (sinon, le DVD offre aussi la traduction française intitulée *Quatre garçons dans le vent* ; mais il faut vraiment être mal pris pour en arriver là...). Et puis, il y a les Beatles eux-mêmes, omniprésents, dans toute la fraîcheur de leur prime jeunesse. Occasion de découvrir ou de redécouvrir les talents d'acteur de Ringo, la révélation du film — quoique les trois autres fassent preuve d'un naturel sympathique.

Mais cela ne suffit pas à sauver ce très loooong métrage des abîmes de l'ennui. Hormis les chansons (prétexte à d'intéressants scopitones) il ne se se passe strictement rien. Moins médiocre que la plupart des films rock de l'époque (ceux d'Elvis en tête), *A Hard Day's Night* reste quand même une comédie de deuxième division, au scénario néantissime, dont l'humour typiquement british — et d'une autre époque — peine à faire sourire. Dans la courte et rarement convaincante filmographie des Beatles, on lui préférera de loin *Help* pour l'intrigue (aussi réalisé par Lester) ou *Yellow Submarine* pour l'explosion créatrice... En bonus, le deuxième



Au risque d'en choquer plusieurs, disons-le haut et fort : *A Hard Day's Night*, malgré les talents d'acteur de Ringo Star, n'a jamais été un grand film. On aura beau voir l'ancêtre du clip, un sommet d'humour à l'anglaise ou tout simplement une super comédie musicale, force est d'admettre que le tout a plus ou moins bien vieilli.

disque de ce DVD-double offre une flopée d'entrevues. Une valeur ajoutée qui s'adresse évidemment aux beatlemaniacs en phase terminale. Richard Lester apporte d'intéressantes précisions sur le *making of* du film, mais à moins que les propos de la coiffeuse et du troisième caméraman vous intéressent, mieux vaut passer son tour. Quant aux propos de George Martin (le fameux cinquième Beatle) ils

donnent une désagréable impression de déjà entendu (« on pense souvent que Paul était le romantique et John le cynique. Well, ce n'est pas tout à fait vrai... »). Ses commentaires sur la création des chansons du film auraient pu être passionnants. Le problème, c'est qu'on n'y entend pas une seule note !

Ce qui nous ramène finalement aux chansons, seul véritable intérêt

du film. Brillantes comme au premier jour, *Can't buy me love*, *And I love her*, *A Hard Day's Night* et autres *If I fell* n'ont pas pris une ride. Mais à ce compte-là, autant écouter le disque...

★★1/2
A HARD DAY'S NIGHT

Réédition DVD du film de Richard Lester (1964) mettant en vedette les Beatles.

«DEUX FOIS BRAVO!»
EBERT & ROEPER

«HALLUCINANT. UN MÉLANGE HYPNOTIQUE DE THRILLER PSYCHOLOGIQUE ET D'HISTOIRE D'AMOUR. CLOONEY APORTE UNE INTENSITÉ BRUTE À SON RÔLE.»
PETER TRAVERS, ROLLING STONE

GEORGE CLOONEY
SOLARIS

version française de «SOLARIS»

À L'AFFICHE!

QUARTIER LATIN	MONTREAL	MONTREAL	LANGELIER 6
TASCHEREAU 18	JACQUES CARTIER 14	COLOSSUS LAVAL	PONT-VIAU 16
ST-EUSTACHE	BOUCHERVILLE	ST-BRUNO	CHATEAUGUAY ENCORE
CARRÉFOUR DORION	TERREBONNE 14	ST-THÉRESE 8	LACHENAIE
ST-HYACINTHE	ST-BASILE	ST-JEROME	

LA PEUR EST UN STIMULANT

JEUX EXTREMES
Version Française de "Extreme Ops"

MDP
TM & Copyright © 2002 Paramount Pictures
ExtremeOpsMovie.com

À L'AFFICHE! CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

« Bravo! »
Roger Ebert, EBERT & ROEPER

TIM ALLEN
SUR LES TRACES DU PÈRE NOËL 2
(Version française de Santa Clause 2)

VOYEZ-LE MAINTENANT!

COLOSSUS LAVAL	ST-EUSTACHE	TERREBONNE 14	TASCHEREAU 18	JACQUES-CARTIER 14
ST-BRUNO	CHATEAUGUAY ENCORE	STARCITE MONTREAL	FAMOUS PLAYERS	JOLIETTE
ST-JEAN	CINÉMA 9	TROIS-RIVIERES	TRIOMPHE	SON DIGITAL

PARTICIPEZ AU CONCOURS
À GAGNER

• 3 LAISSEZ-PASSER DOUBLES pour du CINÉ TOUTE L'ANNÉE

• 15 ABONNEMENTS D'UN AN au service SYMPATICO HAUTE VITESSE

INSCRIVEZ-VOUS SUR famousplayers.com/sympatico

LE CONCOURS PREND FIN LE 2 DÉCEMBRE

«LA MEILLEURE COMÉDIE DE NOËL DE TOUS LES TEMPS!»
Bill Zwackar, FOX-TV

«UN BEAU CADEAU POUR LE TEMPS DES FÊTES!»
Dean Richards, WGN-TV/WB (Chicago)

«CHALEUREUX!»
Anderson Jones, E! ONLINE

ADAM SANDLER'S
Eight CRAZY Nights

version originale anglaise
EightCrazyNights.com

À L'AFFICHE!

PARAMOUNT	COLOSSUS LAVAL	COLOSSUS LAVAL	SPHERETECH 14
TASCHEREAU 18	DES SOURCES 10	LACORDAIRE 11	LASALLE (Place)
CÔTE-DES-NEIGES	DORVAL	HULL	VERSAILLES

LE FILM N° 1 AU CANADA!

« 10/10 POUR 007. »
JOEL SIEGEL, GOOD MORNING AMERICA

« BROSNAN VISE EN PLEIN DANS LE MILLE. »
PETER TRAVERS, ROLLING STONE

PIERCE BROSNAN
MEURS UN AUTRE JOUR

À L'AFFICHE!

COLOSSUS LAVAL	STARCITE MONTREAL	VERSAILLES
ANGRIGNON	QUARTIER LATIN	PONT-VIAU 16
JACQUES-CARTIER 14	BOUCHERVILLE	ST-BRUNO
CINÉMA DU CAP	DELSON PLAZA	LACORDAIRE 11
ST-EUSTACHE	ST-BASILE	JOLIETTE

FAITES L'EXPÉRIENCE DU FILM FAMILIAL QUI SE FAIT COMPARER À UN MÉLANGE ENTRE **La Guerre des Étoiles** et **L'Île au Trésor**.

-Andrea Jackson, WB-TV/Dayton, Ohio

« Un film rare et extraordinaire qui éclaire un classique en même temps qu'il l'améliore. »
Jim Svejda, KNX/CBS RADIO

« Une histoire réellement magnifique et remplie d'animation stupéfiante. »
Paul Clinton, CNN

« Mettez le cap sur La Planète au Trésor et accrochez-vous bien pour l'aventure de votre vie! »
Jeffrey K. Howard, ABC NEWS/Las Vegas

Walt Disney PICTURES PRÉSENTE
LA PLANÈTE AU TRÉSOR
(Version française de Treasure Planet)

VOYEZ-LE MAINTENANT!

PARISIEN	TERREBONNE 14	ST-EUSTACHE	TASCHEREAU 18	JACQUES-CARTIER 14	ANGRIGNON
ST-BRUNO	BOUCHERVILLE	ST-BASILE	DELSON PLAZA	STARCITE MONTREAL	FAMOUS PLAYERS
ST-JEAN	ST-HYACINTHE	JOLIETTE	ST-JEAN	SOREL-TRACY	VALLEYFIELD

«LE CERCLE EST TELLEMENT BON QUE ÇA FAIT PEUR.»
C.W. NEVINS, SAN FRANCISCO CHRONICLE

le cercle
version française de THE RING

À L'AFFICHE!

QUARTIER LATIN	VERSAILLES	LASALLE (Place)
TASCHEREAU 18	JACQUES CARTIER 14	PONT-VIAU 16
TERREBONNE 14	ST-THÉRESE 8	LACHENAIE
SHERBROOKE	CHATEAUGUAY ENCORE	ST-JEROME
ST-EUSTACHE	DRUMMONDVILLE	JOLIETTE

« 10/10 POUR 007. »
JOEL SIEGEL, GOOD MORNING AMERICA

« BROSNAN VISE EN PLEIN DANS LE MILLE. »
PETER TRAVERS, ROLLING STONE

PIERCE BROSNAN
MEURS UN AUTRE JOUR

À L'AFFICHE!

COLOSSUS LAVAL	STARCITE MONTREAL	VERSAILLES
ANGRIGNON	QUARTIER LATIN	PONT-VIAU 16
JACQUES-CARTIER 14	BOUCHERVILLE	ST-BRUNO
CINÉMA DU CAP	DELSON PLAZA	LACORDAIRE 11
ST-EUSTACHE	ST-BASILE	JOLIETTE

«LE CERCLE EST TELLEMENT BON QUE ÇA FAIT PEUR.»
C.W. NEVINS, SAN FRANCISCO CHRONICLE

le cercle
version française de THE RING

À L'AFFICHE!

QUARTIER LATIN	VERSAILLES	LASALLE (Place)
TASCHEREAU 18	JACQUES CARTIER 14	PONT-VIAU 16
TERREBONNE 14	ST-THÉRESE 8	LACHENAIE
SHERBROOKE	CHATEAUGUAY ENCORE	ST-JEROME
ST-EUSTACHE	DRUMMONDVILLE	JOLIETTE

« 10/10 POUR 007. »
JOEL SIEGEL, GOOD MORNING AMERICA

« BROSNAN VISE EN PLEIN DANS LE MILLE. »
PETER TRAVERS, ROLLING STONE

PIERCE BROSNAN
MEURS UN AUTRE JOUR

À L'AFFICHE!

COLOSSUS LAVAL	STARCITE MONTREAL	VERSAILLES
ANGRIGNON	QUARTIER LATIN	PONT-VIAU 16
JACQUES-CARTIER 14	BOUCHERVILLE	ST-BRUNO
CINÉMA DU CAP	DELSON PLAZA	LACORDAIRE 11
ST-EUSTACHE	ST-BASILE	JOLIETTE

DVD ET VHS

EN VRAC

Ciné bédé



COMÉDIE ★★★★★

ASTÉRIX ET OBÉLIX : MISSION CLÉOPÂTRE
D'Alain Chabat. Avec Gérard Depardieu, Christian Clavier, Jamel Debbouze, Monica Bellucci. Sortie : 3 déc. (VHS et DVD)

COMÉDIE ★★★

AUSTIN POWERS IN GOLDMEMBER
De Jay Roach. Avec Mike Myers, Beyoncé Knowles, Michael Caine, Michael York. Sortie : 3 déc. (VHS et DVD angl. lfr.)

Il y a de la bédé, dans ces films-là. Bédé de manière évidente dans *Astérix et Obélix : Mission Cléopâtre*, où le réalisateur-scénariste-acteur Alain Chabat réussit là où Claude Berri avait lamentablement échoué et prouve qu'il était possible de transposer sur pellicule l'âme de l'invincible Gaulois — et, donc, celle du génial Goscinny. Et bédé de manière visuellement et « scénaristique » irréfutable dans *Austin Powers in Goldmember*, où Mike Myers démontre une fois pour toutes qu'il est... les hommes de la situation.

Il fallait, avouons-le, du courage pour remettre la main à la pâte au concept Astérix-the-Movie (comme dirait nos hexagonaux cousins), après le flop monumental qu'a connu le film de Claude Berri. Du courage où... de la potion magique. C'est sûrement dans cette dernière qu'est tombé Alain Chabat, qui a écrit un scénario truffé de doubles sens, de jeux de mots, d'anachronismes et d'intelligence — comme l'étaient les *Astérix* de l'époque Goscinny. L'opération était risquée mais elle pouvait rapporter gros, puisqu'elle avait pour fondation l'un des albums les plus aimés :

Astérix et Cléopâtre. Un échec aurait tenu du crime. Une réussite, du couronnement. Eh bien, qu'on lui apporte ses lauriers — d'autant qu'il interprète César dans ce film qu'il a réalisé et scénarisé. Et qu'il faut voir à au moins deux reprises pour en saisir toute la saveur.

Impossible, en effet, de ne pas rater un calembour, un contre-sens, une anecdote. Il y en a trop. Tout va trop vite — et pas seulement Jamel Debbouze, irrésistible dans la peau d'un Numérobis qui parle plus vite que son ombre et, pour cela, doit avaler quelques syllabes. Ajoutons à cela Christian Clavier et Gérard Depardieu en Astérix et Obélix qui ont mis la pédale douce sur l'hystérie, Monica Bellucci en Cléopâtre au sale caractère mais à tout le reste plutôt agréable, Claude Rich en sage (mon œil !) Panoramix, Gérard Darmon en diabolique Amonbofis.

En fait, il ne manque à cette orgie (romaine) de rires que *Le Pudding à l'arsenic* et autres tubes désopilants du dessin animé.

Et puis, pour rester d'humeur bédé devant le petit écran et d'esprit espion puisque James Bond s'ébat sur le grand depuis quelques jours, *Austin Powers in Goldmember*. Où Mike Myers se coupe littéralement en quatre pour ses fans : il se glisse dans la peau de pêche d'Austin Powers, grisâtre Dr. Evil, bouton-neuse de Fat Bastard et dorée de Goldmember. Un vrai caméléon.

Mais, non, il n'interprète pas la sublime Foxy Cleopatra — qui n'est pas non plus jouée par Monica Bellucci, trop occupée ci-dessus avec ses pyramides, mais par Beyoncé Knowles, chanteuse du groupe Destiny's Child.

L'histoire ? En cette troisième mouture — moins surprenante, donc, que les premières... même si la scène d'ouverture (et celle de fermeture, qui lui répond) sont irrésistibles — l'agent à la libido au garde-à-vous doit sauver nul autre que son géniteur, menacé par le terrible homme au membre (oui, celui auquel on pense) d'or et autres méchants. Mais cela, dans le fond, on s'en fiche. Ce n'est que prétexte à gags et parodies, à rires et à rires. Austin Powers n'est pas sérieux pour un sou... même s'il en rapporte beaucoup-beaucoup.

FILM D'ANIMATION ★★★½

LILO & STITCH
(V.F. : LILO ET STITCH)
De Chris Sanders et Dean DeBlois. Sortie : 3 déc. (VHS et DVD angl. lfr.)

LES DÉCORS pastels et bonbons rappellent les vieux dessins animés d'antan. Mais dans ces décors-là, attention, ça brasse. Il y a Lilo, petite Hawaïenne au caractère... disons, de chien. Elle va d'ailleurs trouver le toutou qui lui convient en la « personne » de Stitch, qui est en fait une manière de croisement entre un Pokémon et un E.T. avec un casier judiciaire. Organisme génétiquement modifié pour semer les problèmes autour de lui, il s'est échappé d'une prison intergalactique infernale pour se retrouver dans un Hawaï paradisiaque. Ainsi se forme le tandem décapant de Lilo et Stitch, qui s'ébroue allègrement sur des chansons d'Elvis, puisque Lilo ne jure que par lui. On est loin de *Blanche-Neige* et *D'un jour, mon prince viendra*, à moins qu'on n'ait rien compris et que Blanche-Neige invoqué, non le Charmant, mais l'Artiste autrefois appelé Prince !



DRAME ★★★

LISE ET ANDRÉ
De Denis Dercourt. Avec Isabelle Candelier, Michel Duchaussoy, Hélène Surgère, Aïssa Maïga. (VHS)

LISE EST CALL-GIRL. Elle est mère, aussi. D'un petit garçon qui chante dans la chorale du père André. Qui y chantait, en fait. Jusqu'au jour où, parce que Lise n'a pu le conduire au concert, il part seul, se fait renverser par une voiture et tombe dans le coma. C'est pour cela que les deux protagonistes de *Lise et André* prennent la route vers le nord de la France. Afin d'aller commander un petit miracle à la Vierge d'Abbeville. Lise, parce qu'elle croit que rien d'autre ne peut sauver son Bastien. Le père André, parce qu'il ne peut rien lui refuser, étant donné le pistolet qu'elle lui pointe dessus. Un road-movie, oui. En compagnie d'une Marie-Madeleine qui se reprend et d'un Pierre qui se reprend à croire. Malgré quelques lourdeurs dans le dialogue, l'ensemble est — ma foi — original de sujet et tout à fait charmant de ton.

DRAME ★½

UNDER HELLGATE BRIDGE
(V.F. : RETOUR EN ENFER)
De Michael Sergio. Avec Michael Rodrick, Jonathan LaPaglia, Jordan Bayne, Dominic Chianese. Sortie : 12 nov. (VHS et DVD angl. lfr.)

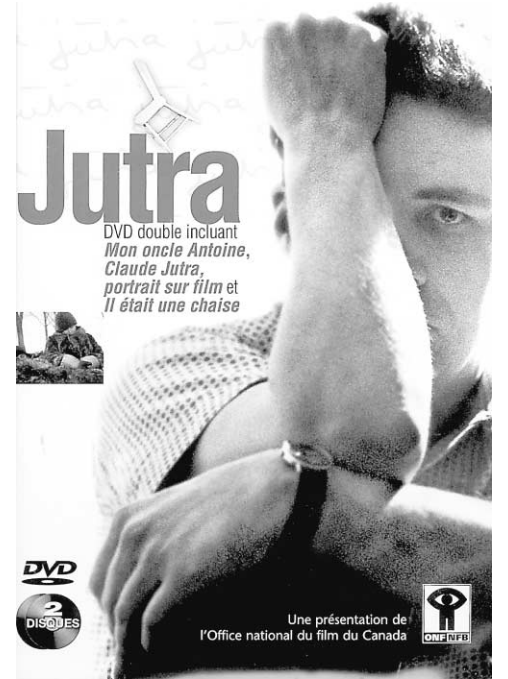
CE FILM-LÀ, s'il n'a pas été fait 1000 fois, il ne l'a pas été une seule. Malin, il change de titre à chaque fois (ce coup-ci, c'est *Under Hellgate Bridge*) et d'interprète principal — cette fois, c'est Michael

Rodrick. Qui ? Même pas la peine de retenir son nom, tant il manque de présence. L'histoire, donc, se déroule dans les alentours et sous le Hellgate Bridge du titre. L'ami Michael (en fait, pour le film, il s'appelle Ryan), rentre au bercail après une éclipse de quatre ans, les deux premiers, passés en prison. Là, il trouve son frère mort d'une overdose, son autre frère en voie de mourir d'une overdose, son ex-petite amie mariée au type qui l'a fait mettre en prison. Le paradis, quoi. Et, en bon ange qu'il est, il va faire le ménage. Un vrai M. Net, quand il voit rouge ! En d'autres termes, ça va saigner. C'est une promesse ET une menace.

EN DVD ★★★★★

JUTRA
DVD double contenant Mon oncle Antoine, Claude Jutra : portrait sur film et Il était une chaise

L'IDÉE EST PLUS que bonne, elle est formidable. L'ONF vient de lancer sur le marché un DVD double sobrement intitulé Jutra, sur lequel on retrouve le classique du réalisateur, *Mon oncle Antoine*, un court-métrage réalisé en 1957 avec Norman McLaren, *Il était une chaise*. Et le magnifique et important documentaire de Paule Baillargeon, *Claude Jutra, portrait sur film*. Un hommage touchant et vrai à un homme grand, parti trop tôt. Parti le 5 novembre 1986 dans les eaux froides du Saint-Laurent. Il avait 56 ans et souffrait de la maladie d'Alzheimer. Ce sont les faits. Glaciaux. C'est sur l'homme que s'est penchée Paule Baillargeon. Faisant parler Michel Brault, Geneviève Buggeold, Bernardo Bertolucci et plusieurs autres. Faisant parler l'histoire, par l'intermédiaire de lettres et de photos. Faisant parler son cœur.



APPRÉCIATION

Exceptionnel	★★★★★
Très bon	★★★★
Bon	★★★
Passable	★★
Sans intérêt	★

CINÉPLEX ODEON
 3100804A | PV PRÉ-VENTE ACHAT DE BILLET 3 JOURS À L'AVANCE | CINÉGUICHET® 514-849-FILM (3456) | SON NUMÉRIQUE

QUARTIER LATIN
 350, rue Emery (angle St-Denis) 514-849-FILM (3456) poste #111

LE SEIGNEUR DES ANNEAUX 2 EN PRÉ-VENTE DES MAINTENANT
LE CERCLE (13+) Dim. au Jeu. 7:20,10:00
BALZAC ET LA PETITE TAILLEUSE CHINOISE (G) Dim. au Jeu. 12:20,9:25
FRIDA (v. anglaise) (13+) Dim. au Jeu. 12:40,3:50,6:40,9:35
8 MILE (v. française) (13+) Dim. au Jeu. 9:40
EMBRASSEZ QUI VOUS VOUDREZ (13+) Dim. au Jeu. 12:00,2:30,5:00,7:30,10:00

HARRY POTTER ET LA CHAMBRE DES SECRETS (G) Laissez-passer refusés A L'AFFICHE SUR 3 ÉCRANS Dim. au Jeu. 12:00,12:30,1:00,3:30,4:15,6:30,8:10,9:00
MEURS UN AUTRE JOUR (13+) Laissez-passer refusés A L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS Dim. au Jeu. 12:20,12:50,3:20,4:00,6:15,9:15,9:55
LE CLUB DES EMPEREURS (G) Dim. au Jeu. 12:30,3:15,6:50,9:25

JE SUIIS DINA (13+) Dim. au Jeu. 1:15,4:10,7:05,9:45
SOLARIS (v. française) (G) Laissez-passer refusés A L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS Dim. au Jeu. 12:20,1:00,2:45,4:15,5:10,6:50,7:25,9:20,9:50
UN HOMME ET SON PÊCHE (13+) A L'AFFICHE SUR 5 ÉCRANS Dim. au Jeu. 12:10,12:30,12:45,1:10,3:05,3:30,3:45,4:05,6:10,6:25,6:45,7:00,7:10,9:10,9:30,9:50,10:00

CHATEAUGUAY ENCORE
 180, boul. D'Anjou, Châteauguay 450-699-9579

LE SEIGNEUR DES ANNEAUX 2 EN PRÉ-VENTE DES MAINTENANT
LE CERCLE (13+) Dim. au Jeu. 9:55
SUR LES TRACES DU PÈRE NOËL 2 (G) Dim. au Jeu. 2:45,5:05,7:20,9:30
STATION NORD (G) Dim. au Jeu. 12:20
HARRY POTTER ET LA CHAMBRE DES SECRETS (G) Laissez-passer refusés A L'AFFICHE SUR 3 ÉCRANS Dim. au Jeu. 12:00,12:30,1:00,3:20,4:15,4:30,7:45,8:00
HARRY POTTER AND THE CHAMBER OF SECRETS (G) Laissez-passer refusés Dim. au Jeu. 12:00,13:15,6:45

MEURS UN AUTRE JOUR (13+) Laissez-passer refusés Dim. au Jeu. 1:05,3:55,6:50,9:40
SOLARIS (v. française) (G) Laissez-passer refusés Dim. au Jeu. 12:35,3:00,5:15,7:30,9:45
LA PLANÈTE AU TRÉSOR (G) Dim. au Jeu. 12:45,2:55,5:10,7:20,9:25
JEUX EXTRÊMES (G) Dim. au Jeu. 1:15,3:25,3:50,7:35,9:40
UN HOMME ET SON PÊCHE (13+) A L'AFFICHE SUR 3 ÉCRANS Dim. au Jeu. 12:30,1:10,3:30,4:05,6:30,6:45,7:00,9:15,9:30,9:50

ADMISSION
 ADULTES - APRÈS 16 ANS (sauf mercredi) 7,50 \$
 ENFANTS (13 ans et moins) 5,50 \$ ÂGE BORN (65 ans et plus) 5,50 \$
 MATINÉE EN TOUT TEMPS AVANT 11 H 00 \$ 5,50 \$
 MARDI ET MERCREDI TOUTE LA JOURNÉE 5,50 \$

LE SEIGNEUR DES ANNEAUX 2 EN PRÉ-VENTE DES MAINTENANT
8 MILE (v. anglaise) (13+) Dim. au Jeu. 9:15
HARRY POTTER AND THE CHAMBER OF SECRETS (G) Laissez-passer refusés Dim. au Jeu. 12:00,12:30,1:00,3:20,4:15,4:30,7:45,8:00
FRIDAY AFTER NEXT (13+) Dim. au Jeu. 7:25
LE RING (13+) Dim. au Jeu. 7:20,9:20
LES CRAYONS PRÉSENTS: THEY (13+) Dim. au Jeu. 7:20,9:20

CÔTE-DES-NEIGES PV
 6700, Côte-des-Neiges 514-849-FILM (3456) poste #124

ADMISSION
 ADULTES - APRÈS 16 ANS (sauf mercredi) 7,50 \$
 ENFANTS (13 ans et moins) 5,50 \$ ÂGE BORN (65 ans et plus) 5,50 \$
 MATINÉE EN TOUT TEMPS AVANT 11 H 00 \$ 5,50 \$
 MARDI ET MERCREDI TOUTE LA JOURNÉE 5,50 \$

LE SEIGNEUR DES ANNEAUX 2 EN PRÉ-VENTE DES MAINTENANT
8 MILE (v. anglaise) (13+) Dim. au Jeu. 9:15
HARRY POTTER AND THE CHAMBER OF SECRETS (G) Laissez-passer refusés Dim. au Jeu. 12:00,12:30,1:00,3:20,4:15,4:30,7:45,8:00
FRIDAY AFTER NEXT (13+) Dim. au Jeu. 7:25
LE RING (13+) Dim. au Jeu. 7:20,9:20
LES CRAYONS PRÉSENTS: THEY (13+) Dim. au Jeu. 7:20,9:20

ST-HYACINTHE
 Galeries St-Hyacinthe 450-773-9492

8 MILE (v. française) (13+) Dim. au Jeu. 7:25
HARRY POTTER ET LA CHAMBRE DES SECRETS (G) Laissez-passer refusés Dim. au Jeu. 12:00,12:30,1:00,3:20,4:15,4:30,7:45,8:00
FRIDAY AFTER NEXT (13+) Dim. au Jeu. 7:25
LE RING (13+) Dim. au Jeu. 7:20,9:20
LES CRAYONS PRÉSENTS: THEY (13+) Dim. au Jeu. 7:20,9:20

ST-EUSTACHE
 25^e Avenue 450-472-6666

- LE GROUPE MATHERS -

NOUS N'ACCEPTONS QUE LES CHEQUES-CADEAUX CINÉPLEX ODEON

LE CERCLE (13+) Dim. au Jeu. 7:20,10:00
SUR LES TRACES DU PÈRE NOËL 2 (G) Dim. au Jeu. 12:00,2:15,4:30,7:00,9:15
HARRY POTTER AND THE CHAMBER OF SECRETS (G) Laissez-passer refusés Dim. au Jeu. 12:00,12:30,1:00,3:20,4:15,4:30,7:45,8:00
FRIDAY AFTER NEXT (13+) Dim. au Jeu. 7:25
LE RING (13+) Dim. au Jeu. 7:20,9:20
LES CRAYONS PRÉSENTS: THEY (13+) Dim. au Jeu. 7:20,9:20

MEURS UN AUTRE JOUR (13+) Laissez-passer refusés Dim. au Jeu. 1:05,3:10,5:15,7:20,9:30
JEUX EXTRÊMES (G) Dim. au Jeu. 12:10,2:20,4:30,7:10,9:30
STATION NORD (G) Dim. 11:00
UN HOMME ET SON PÊCHE (13+) A L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS Dim. 11:00,1:10,1:50,4:05,4:30,7:00,7:15,9:30,9:50,10:15
UN HOMME ET SON PÊCHE (13+) A L'AFFICHE SUR 3 ÉCRANS Dim. au Jeu. 1:00,1:15,3:30,3:55,6:40,6:55,7:25,9:25,9:30,9:40
SOLARIS (G) Laissez-passer refusés Dim. 12:30,2:45,5:00,7:20,9:40
UN HOMME ET SON PÊCHE (13+) A L'AFFICHE SUR 4 ÉCRANS Dim. au Jeu. 12:10,12:30,1:10,1:45,3:05,3:30,4:05,4:30,6:10,6:30,7:00,7:45,9:10,9:30,9:50

LA PLANÈTE AU TRÉSOR (G) Dim. 1:50,3:50,7:10,9:10
UN HOMME ET SON PÊCHE (13+) A L'AFFICHE SUR 3 ÉCRANS Dim. au Jeu. 6:50,7:00,7:15,9:30,9:50,10:00

STATION NORD (G) Dim. 1:05,3:25, 9:35,11:55
HARRY POTTER ET LA CHAMBRE DES SECRETS (G) Laissez-passer refusés A L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS Dim. 1:00,1:20,3:45,4:15,6:45,7:00,8:00,9:20,11:00
JE SUIIS DINA (13+) Dim. au Jeu. 1:10,4:00,7:00,9:45

LANGELIER
 Carrefour Langelier 514-255-5551

NOUS N'ACCEPTONS AUCUN LAISSEZ-PASSER, COUPON OU CHEQUE-CADEAU CINÉPLEX ODEON

STATION NORD (G) Dim. 1:05,3:25, 9:35,11:55
HARRY POTTER ET LA CHAMBRE DES SECRETS (G) Laissez-passer refusés A L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS Dim. 1:00,1:20,3:45,4:15,6:45,7:00,8:00,9:20,11:00
JE SUIIS DINA (13+) Dim. au Jeu. 1:10,4:00,7:00,9:45

SPECTACLES

Cinéma indépendants

ARARAT
 Ex-Centris (salle 3 - Cassavettes) : 14h30, 17h05, 19h15, 21h30.

BALZAC ET LA PETITE TAILLEUSE CHINOISE
 Cinéma Beaubien : 13h, 15h30, 18h30, 21h30.

BARONESS (LA)
 Ex-Centris (salle 2 - Fellini) : 13h10, 15h30, 19h30, 21h20.

BOWLING FOR COLUMBINE
 Cinéma du Parc (1) : 15h, 17h15, 19h30, 21h45.

COMME LES SIX DOIGTS DE LA MAIN
 Cinéma québécoise (salle Claude-Jutra) : 13h30.

CONTEMPT
 Cinéma du Parc (3) : 19h05.

DIVINE INTERVENTION
 Cinéma du Parc (2) : 15h15, 17h15, 19h15, 21h15.

ÊTRE ET AVOIR
 Cinéma Beaubien : 12h15, 14h30, 16h45, 19h, 21h15.

FILS (LE)
 Cinéma du Parc (3) : 15h.

FUBAR
 Cinéma du Parc (1) : 23h15.

GAMBLING, GODS AND LSD
 Cinéma du Parc (3) : 21h.

GREAT PERFORMANCES : KUROSAWA
 Cinéma québécoise (salle Fernand-Seguin) : 19h.

MAIN INVISIBLE (LA)
 Cinéma Parallèle : 15h15, 21h05.

MARAIS (LE)
 Cinéma Beaubien : 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h.

PARTIE DE CAMPAGNE
 suivi de GERTRUDE
 Cinéma québécoise (salle Claude-Jutra) : 20h30.

MARAIS (LE)
 Cinéma Beaubien : 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h.

RULES OF ATTRACTION (THE)
 Cinéma du Parc (3) : 17h.

SALLY MARSHALL N'EST PAS UNE EXTRA-TERRESTRE
 Ciné-Kid (Ex-Centris) : 11h.

SUNRISE
 Cinéma québécoise (salle Claude-Jutra) : 18h30.

Danse

TANGENTE (840, Cherrier)
 Défaut de fabrication, de Jean-Sébastien Lourdaux : 19h30.

PISCINE THÉÂTRE (840, Cherrier)
Étrange histoire pour baignoires à pattes consentantes, chorégraphie de Julie Bergeron. Mise en scène de Marjolaine Matte. Avec Julie Beauregard, Amélie Bédard-Gagnon, Julie Bergeron, Mariane Lamarre et Julie Le Beuze : 18h.

Musique

UNIVERSITÉ CONCORDIA
 Lecture à vue de CAMMAC : *Oratorio de Noël* (Bach). Dir. Christopher Jackson : 13h.

CHRIST CHURCH CATHEDRAL
 Ensemble instrumental : 13h.

CENTRE CANADIEN D'ARCHITECTURE (1920, Baile)
 Ensemble Arion. Dir. Nicolau de Figueiredo. Karina Gauvin, soprano, Russell Bergeron, baryton. Concerto grosso op. 6 no 1, cantates *Apollo e Dafne* et *Crudel tiranno amor* 9 (Handel) : 14h.

UNIVERSITÉ MCGILL (Redpath Hall)
 Ensemble vocal VivaVoce. Dir. Peter Schubert. Sermisy, Lassus, Ravel, Debussy, Lejeune, Messiaen, Leibowitz : 20h.

CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR
 Ensemble vocal Vox. Noël : 15h30.

ÉGLISE SAINT-GERMAIN (Outremont)
 Ensemble vocal Musica Viva. Dir. Jean-Sébastien Allaire. Bach : 16h.

CONSERVATOIRE
 Ensembles à cordes. Handel, Telemann, Dvorak, Anderson : 14h30.

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier)
 Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Rolf Bertsch. Christie Reside, flûteiste. Symphonie no 95 (Haydn), Concerto pour flûte (Reinecke), *L'autre silence* (Perron), 2e suite du *Tricorne* (Falla). Dimanches en musique : 14h30.

ÉCOLE VINCENT-D'INDY
 Quatuor de guitares du Canada : 20h.

Théâtre

THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE (Place des Arts)
L'Année du championnat, de Jason Miller. Mise en scène de Denis Bernard. Trad. de Michel Dumont et Marc Grégoire. Avec Norman D'Amour, Michel Dumont, Michel Laperrrière, Roger Léger et Jean-François Pichette. Du mar. au ven., 20h ; sam., 16h et 20h30.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT (4664, St-Denis)
Les Girls, de Clément DesRochers. Mise en scène de Sophie Clément. Avec André Lacapelle, France Castel, Monique Michaud, Nathalie Gadouas et Sylvie Ferlatte. Du mar. au ven., 19h30 ; sam., 16h et 20h30.

LA LICORNE (4559, Papineau)
Chroniques de la vérité occulte, de Pere Calders. Trad., adapt. et mise en scène de Philippe Soldevila. Avec Natalie Byrns, Hugues Frenette, Pierre-François Legendre, Normand Poirier, Pierre Potvin, Philippe Soldevila, Caroline Stephenson et Francis Martineau. Du mar. au sam., 20h ; mer., 19h.

THÉÂTRE PROSPERO (1371, Ontario E.)
La Nuit des tribades, de Per Olov Enquist. Trad. de Jacques Robnard et Jan Ivarsson. Mise en scène de Téo Spychalski. Avec Gabriel Arcand, Anouk Simard, Marie-Claude Gamache et Marcel Pomerlo : 16h.

ARTS VISUELS

Histoires d'accolades et de testicules

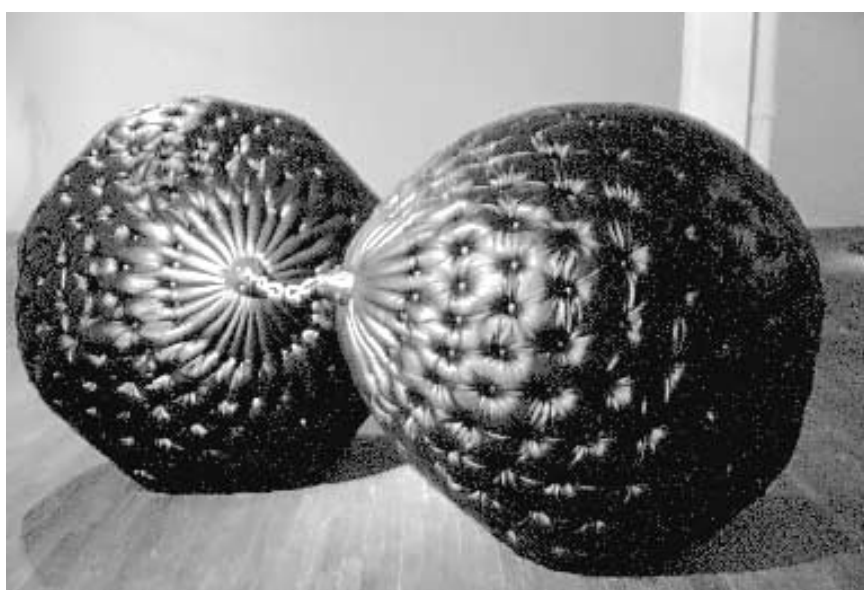
JÉRÔME DELGADO
collaboration spéciale

EFFET DE MODE ou simple coïncidence, les artistes masculinistes (par opposition à féministes) pullulent ces jours-ci dans le petit monde des arts visuels. Suivant peut-être involontairement la vague cherchant à redorer le blason social des hommes, quatre expositions à Montréal exploitent ce même sujet de différentes façons.

En fait, la saison avait démarré sur ce ton avec la présentation, au Centre d'exposition du Vieux-Palais de Saint-Jérôme, de *Corps gay*, une manifestation qui dénonçait les clichés dans la représentation de l'homosexualité masculine. De cette expo collective, Kevin Crombie, avec son installation lapidaire *Puissance* (des images explicites se moquant des qualités prêtées aux hommes) occupant la petite salle du centre Articule, et Denis Lessard, chez Pierre-François Ouellette art contemporain, poursuivent la lutte.

À ça, il faut ajouter les photographies de Carl Trahan exposées jusqu'à hier à la galerie Clark qui mettaient au premier plan des ouvriers au torse nu, alors qu'à Oboro, ce sont trois sculptures aux titres pour le moins évocateurs (du genre *Baby Blue Balls*) de Patrick Traer qui sont à contempler. Tous des porte-étendards ?

« Non, je ne revendique pas une place spéciale pour les hommes, peut-être un équilibre entre différents types de masculinités possi-



Black Scrotum

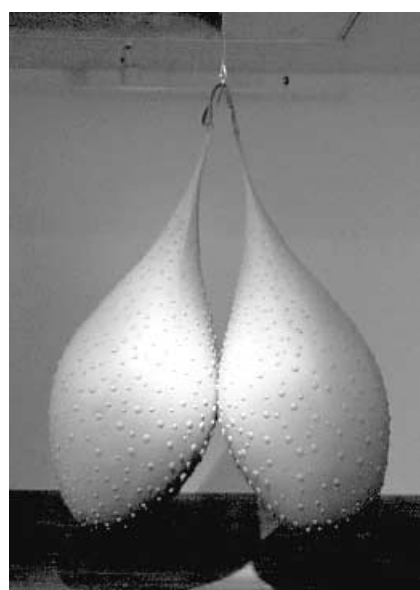
bles, rétorque Denis Lessard. Je pose un regard personnel sur des images ambiguës, un examen de certains des stéréotypes imposés par la publicité, par le cinéma. Les femmes ont davantage déconstruit et critiqué leurs représentations, nous, on s'est moins attardé à ça. »

Denis Lessard, à ne pas confondre avec le correspondant parlementaire de *La Presse*, a tout de même ses liens avec les médias, lui qui collectionne depuis longtemps des images publiées dans les journaux. Son expo ne s'intitule pas pour rien *Coupures de presse*.

Un grand nombre de ces photos lui ont servi ici de matière pre-

mière à de suaves estampes pour démontrer que, dans bien des contextes, les hommes entretiennent entre eux des rapports très affectifs (de la poignée de main ferme entre sportifs), ou prennent des poses très féminines (un Gretzky couché sur la glace à la manière d'un modèle d'Ingres). Une nouvelle définition de l'identité masculine ?

« J'aimerais que la définition soit la plus ouverte possible, la plus large, qui englobe des manières de vivre différentes, dit Lessard reconnu également comme photographe. La masculinité, c'est le fait d'être homme, et il y en a tout une



Baby Blue Balls

gamme, pas seulement les antipodes du macho et de la fluette. »

« C'est ce que je ne sais pas et c'est ce que je me pose comme question », répond Patrick Traer, lorsqu'on lui demande ce qu'est la masculinité, lui qui, pour son expo *Teabagging*, s'est attelé à figurer... des testicules. Ses énormes sculptures rembourrées, semblables à des punching bags, mais composées de deux éléments jumeaux, sont des représentations très littérales de ces parties génitales.

« La masculinité, c'est plus que les stéréotypes du pénis et des formes allongées. Ce sont aussi des formes rondes et trapues », nuance

l'artiste joint à son domicile de Saskatoon, tout en admettant que cette rondeur peut aussi bien être féminine. « Ce sont des objets presque androgynes », finit-il par dire.

« Ce travail est très ludique. Je ne l'ai pas fait dans l'idée d'une déclaration en faveur des hommes. C'est beaucoup plus amusant que ça. Et affectueux, dit un plutôt drôle Patrick Traer. Je ne crois pas que l'expo exclue les femmes, plusieurs d'entre elles l'ont vraiment aimée en me disant adorer les testicules. »

Teabagging doit, bien sûr, se prendre à la légère. Et on ne peut éviter de sourire, voire rire, devant le gousseur exagérée des ces *Black Scrotum* et *Red Rubbed*. Disons que ce masculinisme artistique attendrit, à l'instar du travail soigné d'un graveur comme Lessard ou d'un manufacturier à la Traer, d'autres discours trop virulents au sujet de la place des hommes dans la société.

COUPURES DE PRESSE de Denis Lessard, Pierre-François Ouellette Art contemporain, 372, rue Sainte-Catherine Ouest, jusqu'au 7 décembre. Ouvert du mardi au samedi. Info : 514 395-6032.

TEABAGGING de Patrick Traer, Oboro, 4001, rue Berri, jusqu'au 14 décembre. Ouvert du mardi au samedi. Info : 514 844-3250.

PUISSANCE de Kevin Crombie, Articule, 4001, rue Berri, jusqu'au 15 décembre. Ouvert du mardi au dimanche. Info : 514 842-9686.

EN BREF

Côté pub : des utopies

LE CENTRE ARTICULE a cédé sa grande salle à l'art étonnamment simple et ironique signé Doyon / Rivest. Sous l'apparence d'une agence de publicité, le duo de Québec répondant aux prénoms de Mathieu et Simon a terrifié enfin à Montréal avec un projet aussi faux et vide que ce qu'ils dénoncent. Sur des étagères couvrant tout un mur, mille et un trophées (le même, en fait, cloné à l'infini) attendent, on suppose, d'aboutir dans les mains des plus méritants. À moins de constituer déjà le tableau de chasse d'un excellent gestionnaire ou d'un prodigieux sportif. Vous avez besoin de rêver, de croire en vos propres capacités, de plonger dans l'image enchanteresse de ce paysage champêtre exposé sur des grands panneaux ? L'expo *Vos spécialistes en gestion des utopies* vous offre tout ça et même plus. Jusqu'au 15 décembre. Info : 514 842-9686.

Côté filles : des coquerelle

LA MASCULINITÉ étant de mise, la féminité n'est pas en reste, grâce, entre autres, à La Centrale, le centre réservé aux artistes femmes. Le Mois de la performance, dont la 5^e version intitulée *Les Filles de la cité* se poursuit jusqu'au 14 décembre, fait place cette semaine à trois artistes basées à San Francisco dans le cadre d'un échange qui a permis à trois Québécoises de se produire au New Langton Arts de la ville californienne. Pour la soirée de jeudi, c'est sans aucun doute l'action de Miya Masaoka qui est la plus attendue : des coquerelles géantes se promèneront sur le corps nu de l'artiste. Performeuse de renommée internationale et musicienne, Masaoka prétend avec son *Ritual with Giant Hissing Madagascar Cockroaches* questionner « les notions de race et de genre, ainsi que leurs modes de définition ». Au 460, rue Sainte-Catherine Ouest. Info : 514 871-0268.

Jérôme Delgado
collaboration spéciale

GÉNIES EN HERBE # 1018

En collaboration avec Génies en herbe Pantologie Inc., 3535, boul. Rosemont, Montréal H1X 1K7

A-VIE QUOTIDIENNE

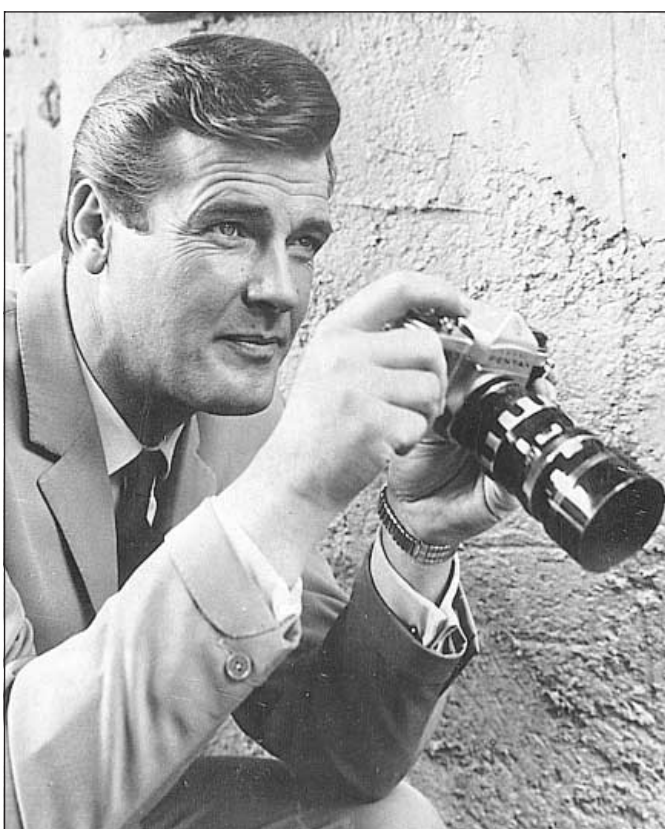
- 1 Quel fromage de brebis côtoie traditionnellement les olives, tomates et concombres dans une salade grecque ?
- 2 Quelle chanson d'Adamo a servi à nous vanter les bienfaits du lait dans la campagne publicitaire québécoise ?
- 3 Quelle personnalité américaine, s'étant retrouvée au cœur d'un scandale financier en 2002, est à la tête de la revue *Living* ?
- 4 Qu'ajoute-t-on à un café pour qu'il devienne « con panna » ?
- 5 Quel légume entre dans la préparation d'un potage freuneuse ?



Elle est à la tête de la revue *Living*.

B-ARTS

- 1 Suite aux aveux de Roland Dorjé, à qui fut attribuée la paternité de *Coucher de soleil sur l'Adriatique*, oeuvre exposée au salon des Indépendants de 1910 ?
- 2 En quelle année s'est déroulée l'inauguration de l'Opéra Bastille ?
- 3 Quel tsar du XVI^e siècle ordonna la construction de la cathédrale Basile-le-Bienheureux, à Moscou ?
- 4 A quel art associe-t-on l'Athénien Praxitèle, ayant vécu au IV^e siècle avant J.-C. ?
- 5 Dans le dessin animé *Les Simpson*, à quel peintre fait-on référence quand Lenny et Carl demandent à Homer s'il n'a jamais vu une fille nue dans une palourde ?



Simon Templar

C-ÉCONOMIE ET POLITIQUE

- 1 De quel homme politique français le père Joseph, un dominicain, était-il le conseiller spécial ?
- 2 Quel symbole peut-on voir sur le côté pile d'une pièce de 25 cents américain ?
- 3 Quel homme politique instaura la N.E.P., une libéralisation économique temporaire dans l'U.R.S.S. du début du siècle ?
- 4 Quel club de baseball évolue dans un stade qui a dû changer de nom après le scandale Enron ?
- 5 Que signifie la racine *polis* qu'on retrouve dans le mot politique ?

D-ANTILLES

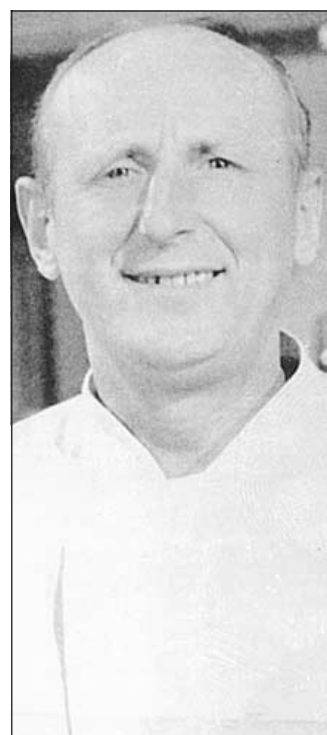
- 1 Sous quel nom connaît-on mieux la Playa Giron, à Cuba, où 1 500 anticastistes, armés par les États-Unis, débarquèrent le 17 avril 1961 ?
- 2 Quelle colonie britannique, faisant partie de l'archipel Sous-le-Vent, porte le même nom qu'un monastère catalan où se tient un pèlerinage de la Vierge noire ?
- 3 De quelle île était originaire celle qui fut impératrice de France de 1804 à 1809 ?
- 4 Quel nom, ayant inspiré le titre d'un film, portait la résidence que Ian Fleming, père de l'espion James Bond, se fit construire en Jamaïque ?
- 5 Qui est l'actuel chef d'État des îles Antigua et Barbuda ?

E-VARIA

- 1 Quel philosophe a dit : « L'ordre social ne vient pas de la nature; il est fondé sur des conventions » ?
- 2 Avec quelle communauté religieuse le cardinal Léger a-t-il débuté sa vie ecclésiastique ?
- 3 Quel acteur donne la réplique à Louis de Funès dans *La Grande vadrouille* ?
- 4 Dans quel dessin animé peut-on entendre la chanson du « *Pudding à l'arsenic* » ?
- 5 Sur quelle île, la plus petite des Cyclades, retrouvait-on le grand sanctuaire d'Apollon ?

F-CUCURBITACÉES

- 1 De quel qualificatif est affublé l'héroïque cucurbitacée créée par Nikita Mandryka ?
- 2 Quelle ombellifère aromatique parfume souvent cette cucurbitacée retrouvée dans les délicatesses et communément appelée cornichon ?
- 3 Dans quelle localité, située près d'Okla, pouvez-vous visiter le Centre d'interprétation de la courge du Québec ?
- 4 Le jus de quelle cucurbitacée fait les délices des élèves fréquentant la même école que Harry Potter ?
- 5 Quel héros bédéesque de la vie quotidienne en France a vu son nom être traduit en Walter Melon par les Anglo-Saxons ?



Acteur

G-INDICES DÉCROISSANTS

- 1 On me retrouve originellement dans la symbolique hindoue, où je suis le yantra ou, si vous préférez, le diagramme géométrique décrivant le dieu Ganesha.
- 2 Ce symbole fait partie des représentations du mouvement spirituel Falun Gong qui subit présentement une vive répression de la part des autorités chinoises.
- 3 Mon nom, en sanskrit, signifie « bien-être ». J'évoque l'harmonie, la paix et la chance.
- 4 C'est le régime national-socialiste allemand qui a associé, depuis la dernière Guerre mondiale, l'idée de mal à ce symbole.

H-ASSOCIATIONS

Associez ces personnages avec la série télévisée dans laquelle ils apparaissent :

- 1 John Steed
 - 2 Sharon Macready
 - 3 Charles Curtis
 - 4 Cinamon Carter
 - 5 Simon Templar
 - 6 Oscar Goldman
- a) *Le Saint*
b) *Mission impossible*
c) *Le Prisonnier*
d) *Les Champions*
e) *Chapeau melon et bottes de cuir*
f) *Femme bionique*

LA GRILLE THÉMATIQUE

de Michel Hannequart / www.hannequart.com

GOVERNEMENT

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1															
2															
3															
4															
5															
6															
7															
8															
9															
10															
11															
12															
13															
14															
15															

1 décembre 2002

T962

HORIZONTELEMENT

- 1 Coalition politique israélienne - Commandant.
- 2 Gouverneur, dans les pays musulmans - Qui est en révolte contre le pouvoir établi - Dieu solaire.
- 3 Plein d'acharnement - Cobalt - Harcèler de demandes importunes.
- 4 Utile en couture - Étoffe lisse et brillante - Immaculée.
- 5 L'hégire est celle de l'islam - Fait pour une autorité, de se dérober devant ses obligations - Arme de saignée.
- 6 Compense un défaut - Fut aimée de Zeus - Indique la simultanéité.
- 7 Pronom personnel - Contient le résumé d'une carrière - Groupement de familles ayant une même organisation sociale.
- 8 Praséodyme - Gagnants d'un prix - Terme de tennis.
- 9 Dictateur allemand mort en 1945 - Millilitre - Rendu stupide.
- 10 Se dit d'un moral à toute

- 11 éprouve - Largeur d'une étoffe - Ce n'est pas un amateur - Marque la façon.
- 12 Ensemble des prescriptions auxquelles on doit se conformer - Qui n'offre aucun danger.
- 13 Résine malodorante - Changements brusques - Ordre crié à un cheval.
- 14 Résine malodorante - Changements brusques - Ordre crié à un cheval.
- 15 Pronom personnel - S'emploie pour éviter des répétitions - Grandes communautés humaines.
- 16 Spectacle oriental - Station balnéaire d'Espagne - Congénitale.
- 17 Communiste - Ensemble de règles qui garantissent le fonctionnement social - Scandium.

VERTICALEMENT

- 1 Il est à la tête d'un parti politique - Souverain de l'Égypte antique.
- 2 Femmes qui gouvernent - On en fait des bracelets.
- 3 Du vin blanc et de la liqueur de cassis - Critique italien - Partie mince et allongée de

certaines objets (pl.).

- 4 Monnaies de Suède - Docteur juif qui interprétait la Loi d'une manière libérale - C'est en 1946 que John Kennedy l'a été pour la première fois.
- 5 Se dit au tennis - Ventilés - Argent.
- 6 Personne qui gouverne arbitrairement sans contrôle démocratique - Premier magistrat municipal.
- 7 Sombre - Sous les Mérovingiens, homme libre, riche et puissant, lié au roi par serment.
- 8 Astragale - Indique une négation - Recouvre l'ivoire de la racine des dents - Dans la gamme.
- 9 Tonneau - Relatif à la neige - Personnage très en vue dans l'activité qu'il exerce.
- 10 Homme politique espagnol mort en 1975 - Possessif.
- 11 Qui a les caractères du feu - Ont régné sur la Russie jusqu'en 1917 - Demande de la précision.
- 12 A cours aux États-Unis - Terminaison - Serré dans des vêtements étriqués.
- 13 Nationalisé - Fleuve de Géorgie.
- 14 Traîner - Stupide - Personnes ignorantes.
- 15 Roulement de tambour - Opérations électorales - Qui manque de douceur.

■ SOLUTION DIMANCHE PROCHAIN

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	
1	B	L	A	N	O	U	E	T	T	E	C	H	A	I	
2	R	O	B	E	T	O	U	R	N	E	A	I	R		
3	O	U	R	A	L	N	I	E	R	O	N	G	E		
4	U	R	I	N	E	R	L	I	T	R	E	R			
5	I	D	T	U	G	E	L	E	N	F	E	R			
6	L	A	R	T	O	L	E	O	J	A					
7	L	E	V	O	U	R	E	P	E	T	I	L	L	E	R
8	Y	I	R	E	N	E	E	V	O	L	U	E			
9	A	N	E	A	S	T	I	A	G	S	T				
10	C	R	E	T	E	E	T	H	N	I	E				
11	O	B	R	H	I	N	A	A	E	S	T				
12	R	O	S	E	R	E	C	L	U	S	S	E	C		
13	T	I	C	P	A	R	A	I	T	Z	E	R	O		
14	O	S	I	E	R	O	L	E	I	N	E	R	U		
15	N	E	T	O	N	N	E	S							

T961

SOLUTION DE DIMANCHE DERNIER

SOLUTION DANS LE CAHIER DES PETITES ANNONCES

SCIENCES

EN BREF

Le maître du mètre

DRAME chez les arpenteurs-géomètres. Les inventeurs du mètre se sont trompés, lorsqu'ils ont créé cette mesure. Le vrai mètre devrait en réalité être plus court de... 2 millimètres. À l'origine, il y a deux siècles, le mètre fut défini comme suit : un dix-millionième de la distance entre le pôle Nord et l'équateur. Or, dans un ouvrage qui vient de paraître, l'historien des sciences britannique Ken Alder soutient que les astronomes français chargés de cette mesure se seraient embrouillés dans leurs calculs. Le journal de bord de l'expédition montrerait, selon lui, que l'un des astronomes, Pierre Méchain, aurait découvert que deux de ses mesures faites au même endroit ne concordait pas. Après avoir tenté de dissimuler cette donnée, il serait mort de malaria, des années plus tard, au cours d'une expédition visant à corriger cette mesure, de sorte que la correction n'aurait jamais été effectuée. Résultat : nous vivons peut-être, depuis, avec des règles un poil plus longues qu'elles auraient dû être.

Le secret de la grippe de Hong Kong

EN JANVIER 1997, la grippe de Hong Kong provoquait une vive inquiétude dans plusieurs coins du monde... et l'abattage de trois millions de poulets lâbas. Pour la première fois, un virus s'était révélé capable de faire le saut des poulets aux humains. Cinq ans plus tard, le mystère de sa stratégie d'attaque a été éclairci. Ce virus a pu se propager aussi vite — 18 personnes hospitalisées en quelques jours, six d'entre elles décédées — parce qu'il était un inconnu pour notre système immunitaire, résume une équipe de l'hôpital de recherche pour enfants St. Jude, à Memphis, Tennessee. Ce qui, en soi, n'est pas une affirmation révolutionnaire : notre système immunitaire ne combat efficacement que ce qu'il a déjà connu. Sauf que dans ce cas-ci, il y a une subtilité. Beaucoup de virus sont des cousins de virus déjà existants, et notre corps arrive à les combattre en utilisant les mêmes armes qu'il aurait employées contre ses « cousins ». Or, dans le cas de ces 18 personnes hospitalisées, le virus n'a justement pas été reconnu. Et des chercheurs viennent de comprendre pourquoi. Contrairement à ces cousins, cette version du virus de la grippe, appelée H5N1, s'est révélée capable de tromper des molécules appelées cytokines — qui sont la première ligne de défense contre la grippe. Et ce, en raison d'une simple mutation dans un gène de ce virus, résume cette équipe dans la revue *Nature Medicine*.

Tiré par les cheveux

LES SCIENTIFIQUES ont identifié tellement de gènes liés aux cheveux, que certains croient désormais être en mesure de produire des « chevelures génétiquement modifiées ». Mieux encore, une chevelure à laquelle vous décideriez de donner la couleur qui vous plaît. Adieu, teintures et colorants... L'un de ces optimistes, Ronald Hoffman, de la firme californienne de biotechnologie AntiCancer, a récemment mené une expérience sur des souris : en insérant dans un virus rendu inoffensif le gène qui rend fluorescente la méduse, en injectant ce virus à des morceaux de peaux de souris reposant dans un liquide, il a pu observer au microscope, en quelques heures seulement, l'apparition de bulles fluorescentes dans les follicules, là où naissent les poils. Il resterait évidemment à répéter cette expérience sur de vraies souris, pour voir si les poils pousseront bel et bien d'un vert fluo ; il faudra ensuite s'assurer que le virus se rende uniquement là où on veut qu'il aille ; et enfin, expérimenter le tout sur des humains.



Photothèque, La Presse ©

Les cheveux génétiquement modifiés pourraient devenir réalité.

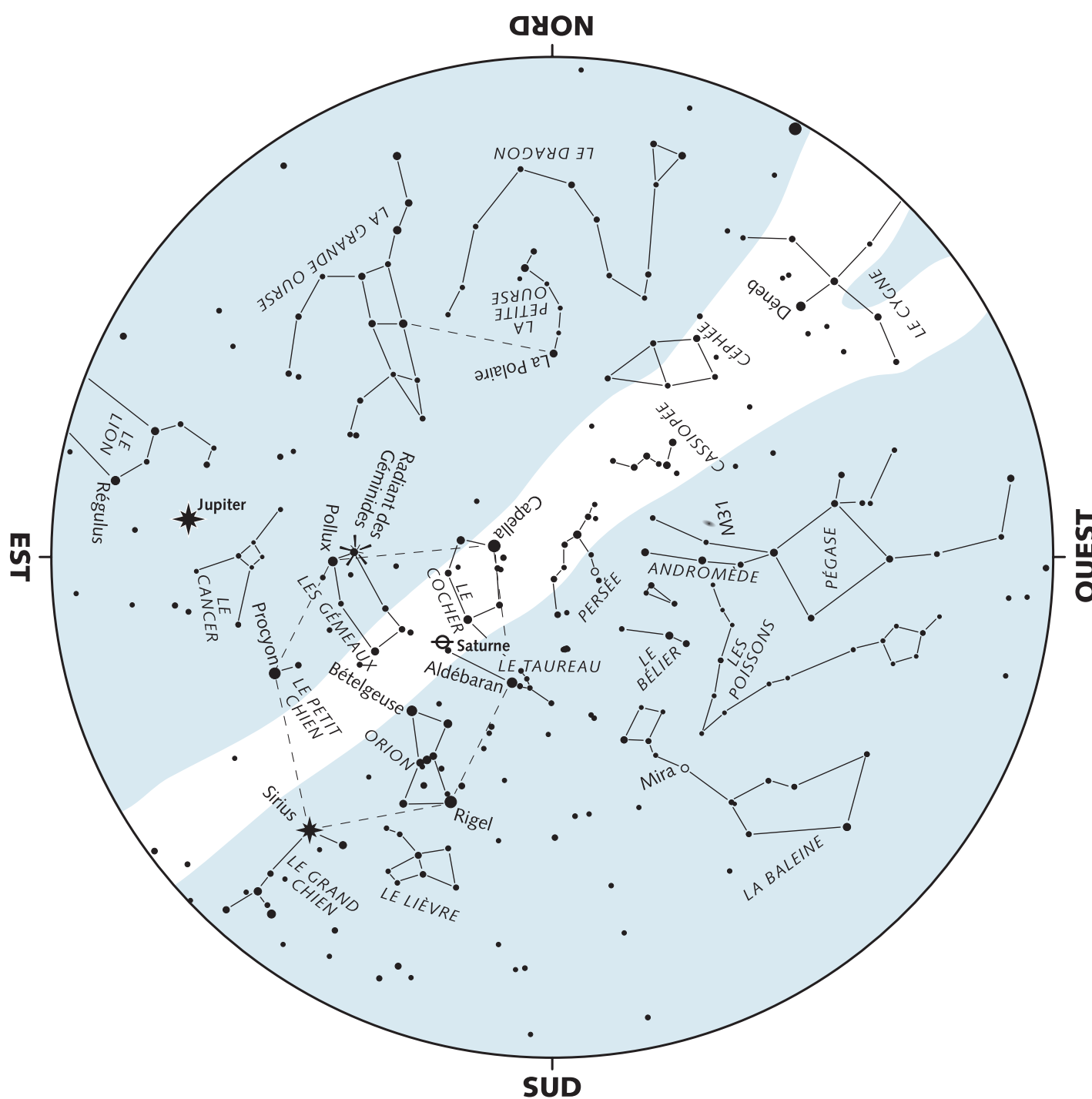
L'asthme trébuché

LES MÉDECINS s'entendent pour dire que les cas d'asthme augmentent régulièrement depuis 30 ans, et blâment la vie moderne, la pollution et le tabac, pour ce fléau qui frappe désormais de 100 à 150 millions de personnes dans le monde. Mais voici pour la première fois un motif d'encouragement, rapporte le *New Scientist* : la croissance a peut-être cessé, selon deux études européennes. La première, menée dans une école de Rome, signale que la proportion d'enfants asthmatiques reste la même, pour ceux qui sont nés après 1985. Et la seconde, menée dans des écoles de Suisse, suggère que ce plateau a peut-être été atteint dès 1980 lâbas. Certes, on aimerait mieux apprendre que l'asthme est en régression, mais en attendant, certains vont respirer mieux.

Faire la vague

UN GÉOLOGUE propose une explication originale aux tsunamis : des chutes de météorites. C'est qu'un caillou cosmique de quelques centaines de mètres de diamètre qui tomberait dans l'océan serait l'équivalent d'un titanesque coup de marteau, et l'onde de choc pourrait effectivement être ressentie très loin de là. Mais comment distinguer les vagues créées par une météorite de celles engendrées par une violente tempête ? Par un examen minutieux du sol, des rochers et des coquillages, dont certains ont été projetés jusqu'à 35 kilomètres à l'intérieur des terres, répondent Ted Bryant et ses collègues de l'Université de Wollongong, en Australie.

LE CIEL DE DÉCEMBRE



Cette carte représente le ciel tel qu'on pourra le voir à la mi-décembre vers 22 h 30 (heure normale de l'Est), une heure plus tard au début du mois, une heure plus tôt à la fin. Pour l'utiliser, tenez la carte au-dessus de votre tête, en alignant les points cardinaux. Les lignes pleines identifient les constellations, tandis que la bande claire montre les contours de la Voie lactée.

Le retour de la lumière

MARC JOBIN
collaboration spéciale

La lumière occupe une place importante dans la symbolique de nos Fêtes de fin d'année. Ce n'est d'ailleurs pas par hasard qu'elles aient lieu autour du solstice d'hiver : ces traditions souvent millénaires ont été reçues de nos ancêtres, qui soulignaient l'allongement progressif de la clarté du jour qui suivait immédiatement les nuits les plus longues de l'année.

Plusieurs lecteurs surveillent attentivement les heures de lever et de coucher du Soleil paraissant ailleurs dans ces pages. Nombre d'entre eux remarqueront que le Soleil recommence déjà à se coucher plus tard dès le 10 décembre, plusieurs jours avant le solstice : presque imperceptible au départ, le gain atteint un bon trois minutes le jour même du solstice. De même, on apercevra qu'il faut attendre jusqu'au 2 janvier pour assister au lever du Soleil le plus tardif. Que se passe-t-il ? La période de clarté la plus courte ne survient-elle pas le jour même du solstice ?

L'équation du temps

Ce décalage provient du fait que nos montres indiquent un temps solaire moyen (uniformisé), alors que le temps solaire vrai (celui qu'on mesurerait en se fiant uniquement au Soleil, à l'aide d'un cadran solaire simple, par exemple) n'est pas uniforme. La différence entre l'heure solaire moyenne et l'heure solaire vraie, appelée équation du temps, change graduellement au cours de l'année, à cause de l'orbite elliptique de la Terre et de l'inclinaison de son axe de rotation. Ainsi, deux passages successifs du Soleil au méridien (midi solaire) ne sont généralement pas séparés de 24 heures exactement : la différence atteint plusieurs secondes, en plus ou en moins. À chaque jour, on ajoute ou on retranche donc des secondes à l'équation du temps, et celle-ci atteint jusqu'à une quinzaine de minutes, en plus ou en moins, selon la période de l'année. (L'équation du temps est illustrée graphiquement par la fameuse « courbe en huit », ou analemma, qu'on retrouve notamment sur les globes terrestres.)

Autour de la mi-décembre, le changement de l'équation du temps est beaucoup plus important que la variation de la durée totale du jour. Si le Soleil continue à se lever de plus en plus tard jusqu'au

début de janvier, c'est parce que l'équation du temps augmente d'une trentaine de secondes par jour à cette période. Le milieu de la période de clarté (le « midi solaire ») avance donc de plus en plus : à Montréal, il survient vers 11 h 47 le 10 décembre, mais à 11 h 58 le 2 janvier. Pourtant, la durée du jour est la même pour ces deux dates ! Les heures d'ensoleillement ont été tout simplement déplacées vers la fin de la journée : le Soleil se lève et se couche 11 minutes plus tard le 2 janvier que le 10 décembre. Mais, tel qu'on s'y attendait, la journée la plus courte (quant à la durée de la clarté) survient bel et bien au solstice, le 21 décembre. Ouf...

Les planètes en décembre

La grande vedette de ce ciel de fin d'année est sans contredit la magnifique Saturne. La planète est à l'opposé du Soleil le 17 décembre, et de ce fait, se lève alors que l'astre du jour se couche, et disparaît au lever du jour : elle est à son plus haut dans le ciel en milieu de nuit, et ses anneaux nous apparaissent présentement ouverts au maximum. Bref, dès maintenant et au cours des prochains mois, les conditions idéales seront rassemblées pour apprécier ce joyau du système solaire à sa juste valeur ! Tout télescope, même petit, vous montrera le disque de la planète ceinturé d'un spectaculaire ensemble d'anneaux.

Saturne se déplace présentement vers l'ouest par rapport aux étoiles (mouvement rétrograde). Elle s'approche de Dzêta Tauri, l'étoile qui marque la pointe de la corne sud du Taureau ; la distance entre les deux astres sera la plus courte (moins d'un degré) le soir de Noël. La pleine Lune sera à la droite de Saturne le 18 décembre et à sa gauche le 19.

Plus à l'est, on remarque la brillante planète Jupiter, entre la constellation du Cancer et celle du Lion. Jupiter se lève vers 21 heures à la mi-décembre, mais il faudra attendre plus tard en soirée pour que la planète s'élève suffisamment au-dessus de l'horizon : les conditions d'observation seront alors meilleures et Jupiter montrera au télescope une foule de détails dans les multiples bandes nuageuses de sa haute atmosphère, sans oublier ses quatre principaux satellites. Le 22 décembre, la Lune sera à 7 degrés au-dessus de Jupiter, et le lendemain soir, à 8 degrés plus bas et sur sa gauche.

Le duo Vénus-Mars continuera de saluer les lève-tôt. Vers 6 heures le matin, on reconnaît sans peine l'éclatante Vénus, à 20 degrés au-dessus de l'horizon sud-est. Mais en regardant plus attentivement (une paire de jumelles pourra vous aider), on apercevra sur sa droite Mars, beaucoup plus faible. L'écart entre les deux planètes ne sera que d'un degré et demi le 6 décembre, et demeurera inférieur à deux degrés jusqu'au 12 décembre. Le matin du premier décembre, un mince croissant de Lune vient les rejoindre pour former un magnifique triangle de deux degrés de côté : une conjonction à ne pas manquer ! Le matin du 30, le même trio se réunit à nouveau, mais le triangle ainsi formé sera cette fois beaucoup moins compact.

Les Géminides

Un mot en terminant sur la pluie d'étoiles filantes des Géminides, qui atteindra son maximum d'activité dans la nuit du 13 au 14 décembre. Les Géminides sont une des pluies les plus « fiables », avec une bonne moyenne de 50 à 60 météores à l'heure. Si elle est moins connue du public que les Perséides du mois d'août, c'est bien sûr à cause de la température moins agréable... Pourtant, les Géminides sont réputées pour produire des météores brillants et qui demeurent visibles longtemps : les poussières qui donnent naissance aux Géminides sont en effet plus denses que la moyenne, et elles pénètrent dans l'atmosphère de la Terre à la vitesse de 35 km/seconde « seulement » (les Perséides voyagent à 60 km/s, et les Léonides à 71 km/s). Cette année, la Lune presque pleine gênera quelque peu les observations, mais elle se couchera vers 3 heures le matin du 14, laissant alors le champ entièrement libre aux Géminides.

Les consignes habituelles pour l'observation des étoiles filantes s'appliquent : s'éloigner des sources de pollution lumineuse, rechercher un site à l'horizon dégagé, et s'habiller pour des températures au moins 20 degrés inférieures à celles prévues. Chaise longue et chocolat chaud recommandés, mais télescopes inutiles, puisqu'il faut avoir un champ de vision aussi large que possible.

Bonnes observations !

Marc Jobin est astronome au Planétarium de Montréal.

Offrir la science en cadeau... Un trait de génie !

Offrez l'expérience active de la découverte ! La carte de membre du Centre des sciences de Montréal permet un accès illimité, toute l'année durant, aux expositions et au ciné-jour Immersion ainsi qu'à des laissez-passer gratuits pour le cinéma IMAX®. Sans compter qu'elle vous permet de profiter d'une multitude de privilèges. Un cadeau génial !

www.CentredesSciencesdeMontreal.com • FondationCentredesSciences@vieuxportdemontreal.com • (514) 496-1960



CENTRE
DES SCIENCES
DE MONTRÉAL

Canada